

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadî El Fadel - Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire - 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.

SERVICES ALEXANDRINS :
M. A. ARIE, Représentant, 5, Rue Eglise Maronite.
M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.
SERVICES PARISIENS :
M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne - Première - Paris XIVe.

ALLOCUTION ROYALE
AUX MEMBRES DU GOUVERNEMENT

Au déjeuner offert à l'occasion du premier jour de Baïram, S.M. le Roi, s'adressant aux membres du gouvernement, s'est exprimé en ces termes :
« Vous voulez, sans doute, savoir ce que j'ai demandé à Dieu, dans mes prières et de tout mon cœur; j'ai demandé que soit maintenue, pour le bien du pays et la réalisation des buts nationaux, la coalition sous le signe de laquelle, ce gouvernement a été constitué.
« J'ai demandé à Dieu de ne pas bénir quiconque tenterait de

la ruiner. On a trop parlé des circonscriptions et de leur division. Je dirai que ceci doit être laissé aux partis et au Parlement. Mais, je voudrais voir tous les chefs de parti et les personnalités représentatives siéger au Parlement et que leur soient évités les soucis de la bataille électorale pour qu'ils puissent se consacrer aux questions d'intérêt national. Les élections ne doivent pas fournir l'occasion de remuer les rançunes et les dissensions. Tous les efforts doivent tendre au service de la Patrie. »

Méditation pour les fêtes

Au cours de l'année, les fêtes sont comme des haltes dans des oasis. On doit en profiter pour se concentrer, méditer; suivant la belle expression de Renan, pour « faire oraison ». Le meilleur moyen, c'est de relire les Livres Saints qui sont à la base et restent le guide des trois grandes religions monothéistes qui ont apporté aux hommes le devoir de la FRATERNITE.

souvent, Musulmans, Juifs, Chrétiens, cette parole d'un grand pape, prononcée, il y a quelques années, en des circonstances tragiques : « Nous sommes, tous des fils d'Ibrahim. »

Aussi, ai-je repris mon vieux Coran qui, comme dit le poète « s'ouvre tout seul aux feuillettes souvent lus ». Et, à la sourate deux, verset 127 : « Etiez-vous présents lorsque Jacob fut près de mourir et lorsqu'il demanda à ses enfants : Qu'adorerez-vous après ma mort ? Ils répondirent : Nous adorerons ton Dieu, le Dieu de tes pères, d'Abraham, Ismaël et Isaac, le Dieu unique, et nous nous livrons à lui. » Verset 129 : « On vous dit : Soyez juifs ou chrétiens et vous serez sur le bon chemin... » Verset 130 : « Dites : Nous croyons en Dieu et à ce qui a été envoyé d'en haut à nous, à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux douze tribus; nous croyons aux livres qui ont été donnés à Moïse et à Jésus, aux livres accordés aux prophètes par le Seigneur; nous ne mettons pas de différence entre eux et nous nous abandonnons à Dieu. »

Il n'y a plus aucun frein moral; la religion lorsqu'elle est apparemment respectée, n'est qu'un décor. Ce qui règne de façon absolue, aussi bien outre-Atlantique que dans l'immense Eurasie, c'est le matérialisme total.

L'humanité ne peut être sauvée que par la restauration des valeurs spirituelles et morales et c'est dans cette unique voie de salut que les chefs religieux, s'élevant au-dessus des différends mesquins de clocher ou de chapelle, pourraient nous guider efficacement.

A la sourate trente-sept, verset 114 : « Nous avons comblé de nos bienfaits Moïse et Aaron. » Verset 117 : « Nous avons donné à eux deux le Livre clair. » Verset : « Que la paix soit avec Moïse et Aaron ! » Enfin, ce verset 113 qui établit la seule responsabilité individuelle : « Nous répandîmes notre bénédiction sur Abraham et sur Isaac. Parmi leurs descendants, tel fait le bien, tel autre est d'une iniquité manifeste envers lui-même. »

On pourrait multiplier les passages du Livre qui nous offrent de fructueux sujets de méditation, nous conduisant tous vers cette fraternité étroite qui devrait être notre règle. Nous oublions trop

LA VIE égyptienne

Interview posthume
DE FEU CHEIKH HASSAN EL BANNA
guide suprême des Frères Musulmans

Samedi dernier, notre confrère « Al Misri » publiait une interview de feu le Cheikh Hassan el Banna, que l'ancien guide suprême des Frères Musulmans lui avait accordé peu après l'assassinat de Nokrachi pacha en 1928, et l'interview ne put être lu samedi en province. Dimanche, ayant enfin obtenu l'autorisation nécessaire, notre confrère reprit cet interview en première page de son édition de la Capitale. Nous en reproduisons ici les principaux points qui sont extrêmement intéressants, car il jettent une étrange lumière sur la mentalité et les principes de l'organisateur de cette fameuse Association.

En cheminant
CHEZ MON COIFFEUR

« Ce que les femmes sont chippies », m'avoue avec cynisme la petite Jacqueline. « Tu ne pourras jamais t'en rendre compte à moins que tu n'aïles, comme moi, t'enfermer pendant trois heures, trois fois par semaine, chez un des coiffeurs les plus chics de la ville, pour te faire un ondulement et que tu ne restes soigneusement aux écoutes de tout ce qui se passe autour de ta cellule. Tu en entrerais des belles !
— Tiens ? Raconte-moi ça.
— Jamais de la vie ! pour que tu aïles le publier tout de suite dans le journal ? Si tu me jures que tu n'en écriras pas une ligne, je te raconterai tout. Et puis, même si tu écris quelque chose, elles l'auront mérité.
Et Jacqueline, s'étant mise en règle avec sa conscience en détaillant ainsi les scrupules, commence comme elle en mourait d'envie, à me raconter :
— Figure-toi, de mon compartiment, j'entends tout. L'autre jour, une jeune dame s'est approchée de la demoiselle de service, tout près de ma porte en lui chuchotant : « Je vous en prie, mademoiselle, lorsque mon fiancé viendra, ne lui dites pas que je suis sortie; dites-lui que je suis dans la chambre de massage et qu'il m'attend. Je reviendrai par la petite porte de derrière comme si je sortais du massage. » Peu après, le fiancé s'avançait en effet, et s'installait pour attendre. Puis, comme il s'impatientait du retard, la jeune fille le rassura à plusieurs reprises: « Enfin, après deux heures environ, la fiancée sortit de la chambre de massage en s'agrafant, comme si elle venait de terminer la friction, et eniant vers l'intérieur, mais en clignant de l'oeil : « Ah, qu'il m'a fait du bien le massage aujourd'hui; comme je me sens bien ! Merci beaucoup, mademoiselle ». Et se retournant vers son fiancé : « Oh ! tu es là ? J'espère que je ne t'ai pas fait beaucoup attendre, mon chéri ? » Et voilà.
— Mais il y a pire. Tout près de ma cabine il y a le téléphone, et on entend toutes les conversations. L'autre jour, j'ai entendu une voix de femme qui disait : « Allo ! Gustave ? Comment te sens-tu ? Tu ne t'es pas purgé ? Pourquoi, mon Dieu ? Mon chéri, écoute-moi, promets-moi que tu te purgeras tout de suite et que tu vas te coucher. Il faut que tu te reposes. Jure-moi que tu ne sors pas cet après-midi ». Peu après, ayant formé un autre numéro, la même voix disait, sur un autre ton : « Mon chéri, ça y est ! Je t'ai purgé; je suis à toi, je viens tout de suite ! »
— Alors donc ! ajoute Jacqueline soudain rageuse, il n'y a pas de quoi rire. Si tu crois que les

يوم العيد الأكبر

فرض الله العبادات على الانسان تزكية لنفسه وتطهيراً لها، وشكراً لله على ما أنعم عليه من نعم لا تحصى، وتقوية للجانب الروحي فيه وهو ميثاق رغبته في الخير وميوله الى الفضائل الانسانية والمثل العليا الصالحة، فيعد ان فرض عليه الصلاة وهي وقفات العبيد في طرفي النهار وزلفاً من الليل بين يدي ربه الواحد الاحد الآله الصمد الذي لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفواً احد، ومما جاء له سبحانه في خشوع وتذلل - فرض الله عليه صوم رمضان، وفيه من اعداد النفس للصفاء، والسمو الروحي، والشعور القوي باسمى المبادئ العالية واكمل المعاني الرفيعة مما لا يحيط به الوصف. وجعل جزاء الطاعة فيه والامتنان لاوامره ونواهيه جزاء عظيم لا يعلم مداها الا من اسداه.

وفرض على الاغتياى في اموالهم حقاً معلوماً للسان والمحرورم تطيباً لنفوس الفقراء والمساكين وسداً لحاجتهم، وقطناً لاظهارهم، وارشاداً بانسكاب بين افراد الامة في الحقوق والواجبات واسعاداً للمجموع باشتراك طبقات الاغتياى والفقراء في المهوض باعباء الحياة. وفي ذلك قضاء على نزعات النفوس واستئصال للسخائم والاحقاد واستقرار للامن والسلام.
وفرض الحج الى بيته المعظم وهو المقصد الاعظم تعظيماً لله تعالى وتعدياً له وجعماً للمسلمين في موافق يسوى فيها الغنى والفقير، والعظيم والمحقير بمظهر واحد لا اثر فيه الفروق الدنيوية ولا زينة فيه ولا ترف، يبتهلون اليه سبحانه ويضعون اليه ويستغفرونه ويتوبون اليه. ويتفقون من حر اموالهم للفقراء ما يسد عوزهم دون سؤال واستجداء. وضمن لمن اذى فرضته كما شرعها الله تعالى ويديها رسوله اعظم صلوات الله عليه ان يجعل جزاءه جنة الخلود وهي مستقر السعداء وعقبي الاقياء وامل الراجين.

وشرح الله للناس عيدين في العام. فيوم العيد الاصغر يتلو شهر رمضان الذي امتاز على سائر الشهور بزول القرآن الكريم فيه وباداء فرض الصوم في ايامه والتفعل بالعبادة في لياليه، في هذا اليوم يفرح العيد المؤمن بقربه من ربه ومغفرة ذنوبه وقبول توبته بعد ان ادى حق الله طوال شهر الصوم المبارك. ويشكر له اعظم الشكر هذه النعم فيسبكه ويمجده ويعطف على الفقراء وهم كما في الحديث الشريف عيال الله واحباؤه واهل رحمته.

ويوم الاضحية يتلو يوم الوقوف بعرفة وهو الركن الاعظم من مناسك الحج. فاذا اكمل الحجاج مناسكهم ووقفوا بهذا الموقف العظيم ابتهجوا بما انعم الله عليهم من نعمة الرضا والغفران، وبما اضفى على نفوسهم من الصفاء والتزكية وبادروا الى التقرب الى الله تعالى في هذا اليوم باراقة دماء هداياهم التي قدموها الى حرمه الامن، اسعاداً للفقراء المحتاجين. وغير الحاج من المسلمين في سائر الاقطار يفرحون في يوم العيد بافضال الله على وفود بيته وعليهم، بما وفقهم اليه من الطاعة والابتهال في يوم عرفة، وهو يوم المغفرة وتقبول اليه سبحانه بدماء ضحاياهم في يوم النحر واطعام الفقراء منها.
وفي تقديم الضحايا قربى الى الله اشعار اى اشعار للنفس الزاكية بالترضحية في سبيل الله باعز ما يملك الانسان في الحياة وما سبيله الا الخير الذي يعود الى الفرد والامة فينتفع به دينه ودينه.

فهذان يومان من ايام الاسلام. وعيدان للمسلمين شرعهما الله تعالى لثعبادتين من اكل العبادات. وفريقتين لها اجل الاثر في تربية النفوس وتهذيبها اولها لالهة عبادة بدنية والثانية عبادة بدنية ومالية معاً وكلاهما غذاء روحي للانسان يسمو به الى المرتبة الملائكية والى التجرد من عوائق المسادة وضغط الشهوة. ويفرح فيها الاغتياى بما انعم الله عليهم وبما وفقهم للافضال على اخوانهم البائسين. ويفرح فيها الفقراء بما اجزل الله لهم من التوبة جزاء صبرهم على شظف العيش وعسر المال وترهم القنوط من رحمة الله وفقهم بوعده الله. ويفرحون بما افاء الله عليهم من الخير الذي وصلهم به اخوانهم الاغتياى في يوم العيد، فيها يوم فرح عام وبر عام ويوما انعام واحسان.

حسني محمد مخلوف
مفتي الديار المصرية
في ٣٠ سبتمبر سنة ١٩٤٩

Voici les neuf questions et réponses que feu le Cheikh el Banna donna par écrit :

- 1. Quelles sont d'après vous, les raisons de mesures que les autorités responsables ont prises contre l'Association ?
Il m'est impossible de définir exactement ces raisons mais on dit que parmi elles, il y a le changement de la politique britannique en Orient, car on prétend que la Grande-Bretagne considère les F.M. comme une force nationale extrémiste, et qu'elle les prend dans sa propagande comme prétexte du désaccord anglo-égyptien. Une autre cause est, peut-être, l'approche des élections, où les Saadistes voudraient avoir la majorité pour garder le pouvoir. Puis, il y a la guerre de Palestine. Peu après, les Arabes voulaient mettre fin à l'intervention des Puissances Etrangères.
En tout cas, ajouta le Cheikh el Banna, c'est une mesure regrettable, qui a donné des résultats contraires au but qu'on se propose, et il est certain, qu'à moins que ces mesures ne soient modifiées, la situation intérieure et extérieure du pays ne sera pas équilibrée.
(Lire la suite en Page 7)

M. Ovadia Salem libéré

Inutile de dire avec quelle joie nous apprenons qu'il a été décidé de libérer M. Ovadia Salem actuellement en traitement à l'hôpital italien, mais, sous surveillance.
Nous espérons qu'au moment où nous paraîtrons, sa libération sera un fait accompli.

Négociations directes jordano-israéliennes

AU MOMENT D'ALLER SOUS PRESSE, NOUS APPRENONS QUE, VU L'ECHEC DES POURPARLERS PLACES SOUS LA DIRECTION DE L'O.N.U., LE ROI ABDALLAH A DECIDE D'ENTREPRENDRE, DES LE 12 COURANT, DES NEGOCIATIONS DIRECTES AVEC L'ETAT D'ISRAEL. SERONT TRAITÉES: LA QUESTION DES REFUGIES, CELLE DU SORT DE JERUSALEM ET L'ANNEXION DE LA PALESTINE ARABE A LA JORDANIE. UNE LIGNE TELEPHONIQUE RELIE LES DEUX COMMANDEMENTS.

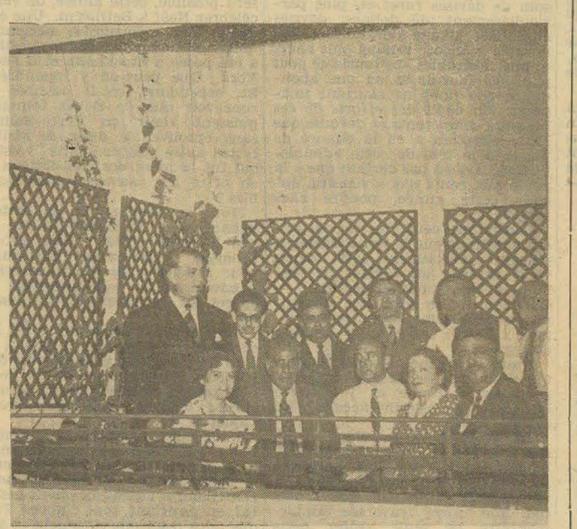
Le mauvais état de nos routes

La majorité des routes est en mauvais état. On a souvent l'impression de rouler sur une échelle. Je sais que je n'ai rien trouvé de nouveau. Mais je peux tout de même en parler.
Les plus mauvaises routes sont généralement les plus fréquentées par des véhicules. Ceci n'a rien d'étonnant. Dans un pays chaud, le goudron et le macadam cèdent à la chaleur. N'importe qui a pu constater - et c'est en plein été que ceci est couramment visible - de nombreux endroits où le goudron est mou comme pâte.
Aussi n'est-il pas étonnant que le passage continu de véhicules sur une route « molle » fasse rapidement disparaître la surface plane.
Quoi faire ? Je rappelle une proposition, dont je ne réclame d'ailleurs pas la paternité, et dont la destinée est de demeurer sur ce papier! Je ne me fais là-dessus aucune illusion.
CONSTRUIRE DES ROUTES EN BETON. C'est cher » me direz-vous. Bien entendu. Mais je ne propose pareille dépense que pour un nombre restreint de routes : celles qui sont très fréquentées, sans cesse exposées à la grande chaleur, de grande importance; ces quelques facteurs sont je pense suffisamment lourds pour permettre la dépense.
La différence de coût entre le béton et le macadam, sera j'en suis certain, récupérée dans une prolongation de la vie des voitures et dans une meilleure forme physique des voyageurs.
Qu'en pensez-vous ? Pour ou contre, la discussion est ouverte.
V. GOLDENBERG.

Carnet rose

Nous avons le plaisir d'apprendre le mariage de M. Albert J. Pihla de notre ville, avec la toute charmante Mlle Arlette Liabastre, domiciliée au 18, rue de la Haute-Bercelle (Fontainebleau), célébré le 22 septembre dans cette dernière ville.
Toutes nos félicitations aux nouveaux époux.

RECEPTION en L'HONNEUR du département du tourisme



Mardi dernier, « La Voix de l'Orient » recevait, en son nouveau local, la haute direction de l'Administration du Tourisme. Sur notre photo, prise dans le petit roof-garden du journal on reconnaît, de bout (de g. à dr.) : S.E. Ahmed Rassem bey, directeur général du Tourisme; M. Michel Mazza, journaliste; M. William Farid, du Bureau du Tourisme; M. A. Beziat, directeur politique et M. D. Cazes, administrateur de « La Voix de l'Orient »; M. Gaston Berthely, et à l'avant plan, Mlle Angèle Canales, directrice de la publicité de « La Voix de l'Orient »; S.E. Hassan bey Sakr, sous-directeur du Tourisme; Mme Berthely et S.E. Ahmed Mamdouh bey Moustri, administrateur de la Société Al Chark d'Assurances. (Photo GIL).

CE SOIR A 17 HEURES
Inauguration
DU NOUVEAU MAGASIN

Advertisement for MARJEF, featuring a window display with the name 'مارجيف' and 'MARJEF' in large letters. Text includes 'Lingerie fine', 'Tricots', 'Bas des meilleures marques', 'Layette bébé', 'Mavoquinerie', 'Parfumerie', 'Articles de Paris', and 'Tous nos amis sont cordialement invités'. Address: 29, RUE SOLIMAN PACHA - LE CAIRE (EN FACE HOTEL NATIONAL).

LA REPRISE DES COURS A L'UNIVERSITE

Le Conseil de l'Université Fouad Ier, a fixé au 15 Octobre la date de la reprise des cours dans les différentes facultés. Seuls seront admis les étudiants qui ont payé le premier terme.

PETITES ANNONCES

3.000 Volumes divers français, anglais, italiens à céder à un prix raisonnable. Ecrire : ABERTI c/o « La Voix de l'Orient ».
MAGASINS à céder plein centre de la ville. Bon de sortie raisonnable. Ecrire : ABERTI c/o « La Voix de l'Orient ».
JEUNES gens et jeunes filles demandés pour la prospection publicitaire. Bonne commission. Ecrire : ABERTI c/o « La Voix de l'Orient ».

COMPTABILITÉ FISCALE

Pour vos difficultés fiscales, adressez-vous au Bureau de COMPTABILITÉ FISCALE «Le Progrès» fondé en 1939 40, Rue Kasr El Nil, 40 TENUE DES LIVRES. CONSULTATIONS FISCALES. TRADUCTIONS, CONTENTIEUX.

Advertisement for Ecole AUBERT, a language school. Text includes '14, Rue Adly Pacha - Tél. 51661 - LE CAIRE', 'BACCALAUREAT FRANÇAIS', 'CAMBRIDGE PROFICIENCY IN ENGLISH', 'LONDON MATRICULATION', 'COMMERCE ET COMPTABILITE en arabe, français et anglais (S.C.F. L.C.C.)', 'STENO-DACTYLO: Pitman, Gregg', 'Duployé', 'COUPE POUR DAME', 'Professeurs Universitaires', 'Notre Devise: Apprendre vite et bien', 'Nouveaux cours le 5 Octobre 1949'.

Advertisement for COMMERCIAL BANK OF EGYPT. Text includes 'Société Anonyme Égyptienne', 'FONDÉE EN 1920', 'Capital L.E. 1.200.000', 'Réserves L.E. 161.151.439', 'TOUTES OPERATIONS DE BANQUE', 'SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES', 'Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24598 R.C. 9194', 'Siège du Caire : 3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1539 Tél. 58558/76391/40300 R.C. 51381'.

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

De Beyrouth à Bagdad Tour d'horizon

Nous avons dit dans une précédente chronique que M. Camille Chamoun qui avait pris à sa charge de concilier les partis pour arriver à former un Cabinet de condition avait complètement échoué. Depuis, Riad el Solh bey s'est efforcé de former le Cabinet par ses partisans; et malheureusement, il ne s'attendait pas que dans son propre parti il allait surgir encore une scission, qui aggrave de plus en plus la situation.

Quelques journaux de Beyrouth suggèrent à Riad el Solh bey, de contacts personnels. Ces contacts mettront un terme à toutes les causes de discorde en réalisant une véritable entente.

Une coopération sincère

Le succès disent-ils, ne saurait avoir lieu que si tous les partis au pouvoir et hors de pouvoir collaboreraient sincèrement au service de la même idée. Une telle coopération donne aux partis une victoire qui est tout à fait à l'honneur de la conception du bien public.

Ce qui manque le plus

Il reste entendu que la confiance doit régner entre le Premier Ministre et les chefs des partis. Leurs contacts personnels doivent s'accroître. Il vaudrait beaucoup mieux de liquider au fur et à mesure tous les différends.

Les journaux de l'opposition persistent à appeler à la confiance en Riad el Solh bey. Nous avons assez d'atmosphère, le Cabinet de Solh bey, a gouverné les pays durant près de trois ans, qu'a-t-il fait? En fait des réformes, nous n'avons eu jusqu'ici que des hors d'oeuvre.

Pour un pays de mégés, avouons qu'ils n'ont pas été mieux réussis. Qu'on ne vienne pas nous dire : cela suffit aux habitudes locales et nous n'irons pas plus avant. Erreur!

Votre menu porte l'engagement de servir un banquet somptueux. Cent fois par jour l'opinion publique vous le rappelle. Vous avez reconnu qu'il y a eu pression et dote et vous avez promis qu'une fois la guerre de Palestine terminée, de procéder sans retard à une nouvelle consultation. Cent fois par jour on vous le rappelle. Mais attention! Le cuisinier, ce doit être vous, puisqu'on vous a engagé pour cela.

Cette controverse qui semble n'avoir pas de fin, fatigue l'opinion et recrimine contre tous les leaders sans toutefois parvenir à trouver une solution à cette querelle de partis. S'ils nous est permis de faire une suggestion nous dirons simplement à Riad el Solh bey, que puisque l'opposition se refuse de collaborer avec vous; faites votre office seule comme ils vous le disent. Servez chaud ce qui doit être mangé chaud. Que si quelqu'un prétend à ce que la glace soit servie sur un réchaud et le gigot sur un iceberg, haussiez les épaules et passez sans engager de discussions. Si vous vous avisez de prendre l'avis de chacun des convives il vous faudra plus de marmittes qu'il n'en fallut à Riquet à la Houpe et votre office sera la Coupe du Roi Pétaud.

Bagarre dans une plantation de hachiche

Trois personnes ont été tuées et onze autres blessées au cours d'un combat entre villageois, dans la plaine de Bekka.

La querelle est due à un différend au sujet d'une plantation de hachiche. La région de Bekka située dans une riche vallée montagneuse du Liban Oriental, est la source du hachiche, illégalement cultivé et que les trafiquants s'efforcent d'introduire en Egypte.

Les effets déployés par le gouvernement pour lutter contre la culture du hachiche sont handicapés par la résistance des villageois qui sont pour la plupart armés.

Les étrangers dans les pays arabes

Une réunion générale des représentants des sections de la Sécurité Publique des gouvernements arabes afin de jeter les bases d'un projet concernant la surveillance des étrangers résidant dans leurs pays, est prévue pour après les fêtes du Courban Bairam à Beyrouth.

Après la dévaluation de la Livre

Les délégués Libanais et Syriens se sont réunis à Chtaurah (Liban) pour étudier la position de leur monnaie après la dévaluation de la Livre Sterling. Ils tombèrent d'accord sur la proposition d'évaluation de la livre libano-syrienne par rapport à la livre égyptienne dévaluée. Dorénavant, la livre égyptienne est cotée à 625 piastres libano-syriennes.

Damas : La Syrie insiste pour la convocation du Comité politique de la Ligue

Le gouvernement syrien a chargé M. Assaad Mahfuz bey, chargé d'affaires de la Légation de Syrie au Caire, d'entretenir Azzam pacha et le gouvernement égyptien, et leur soumettre les propositions du gouvernement syrien pour coordonner les points de vues arabes, tels que le problème de l'internationalisation de Jérusalem; l'attitude des gouvernements arabes à l'égard de la Mission Economique de

l'O.N.U. C'est-à-dire, sur la nécessité d'adopter un front commun qui suivrait une politique de collaboration ou de boycottage.

Enfin, les mesures à prendre en vue de mettre fin aux divergences actuelles et à la tension qui existent entre les pays arabes.

Le Comité Politique

Par ailleurs, étant donné la situation trouble, le gouvernement syrien continue à insister pour une réunion immédiate du Comité Politique avant celle du Conseil de la Ligue afin d'unifier les divers points de vue et obtenir une politique stable et coordonnée devant les Nations-Unies.

Toutefois, on rapporte dans les cercles politiques de Damas que cette réunion du Comité Politique ne pourra avoir lieu et que le seul Conseil de la Ligue tiendra sa session ordinaire d'octobre.

La Mission Clapp

Les cercles politiques affirment que le gouvernement syrien a décidé de collaborer sous certaines conditions avec la Mission Clapp.

Les réserves portent sur le problème des réfugiés palestiniens; problème que le gouvernement estime devoir rester fermement attaché au protocole du 12 mai dernier, stipulant le rapatriement de tous les réfugiés et se montrant moins réticent que les autres Etats arabes à l'égard de la Mission avec laquelle il serait disposé à collaborer.

A ce propos, le journal « Alef Baa » écrit :

« L'attitude du gouvernement syrien nous incite à demander les raisons pour les pays arabes à adopter à l'égard des réfugiés une attitude contraire aux principes nationaux et humanitaires. Pourquoi exigent-ils le retour des réfugiés dans leur foyer, alors que cette condition les entraîne dans des marchandages tendant en définitif à la reconnaissance d'Israël? Un simple coup d'oeil sur la carte des pays arabes nous révèle que les possibilités de ces pays leur permet-

tent d'absorber la totalité des réfugiés. Cela n'exige pas beaucoup de peine, mais nécessite un ardeur fraternelle, de la générosité et de la compréhension ».

L'aide de la France aux réfugiés

La presse de Damas souligne l'aide de la France aux réfugiés qui ne s'est pas limitée au versement de 500 millions de francs effectué l'année dernière, mais aux versements effectués par la Croix Rouge Française et l'effort accompli par son personnel sanitaire. La presse fait mention également de neuf millions effectués par l'Afrique du Nord.

Instabilité à Damas

Les partis politiques ont repris leurs activités. Le parti national syrien a annoncé sa nouvelle politique tendant à une fusion virtuelle de l'Irak et de la Syrie en un seul Etat.

Le parti réclame l'unité de la Syrie sur autre point : Les deux nations devraient avoir un seul pouvoir exécutif, on devrait procéder à l'unification militaire des deux nations, établir l'unité des Affaires Etrangères ainsi que l'unité économique et financière.

Le manifeste du parti déclare que l'unité avec l'Irak est inévitable, vue que la Syrie ne peut pas seule, faire face à des dangers qui la menacent.

Les partis opposés refusent l'argument du parti national syrien et taxent le manifeste de haute trahison à la patrie.

Ces partis, profitant de l'occasion, demandent au gouvernement de préciser sa politique à ce sujet et de rendre plus clairs les points essentiels sur lesquels la consultation populaire devra avoir lieu.

MOURAKEB.

VISAGES ET MISSION DE ROME

par ALDO DE QUARTO

Avant son départ pour l'Italie, Aldo de Quarto, correspondant de l'« Umanita », organe du parti Socialiste de Saragat, nous a laissé cet hymne à la Ville Eternelle. De Rome, notre éminent collaborateur nous enverra régulièrement des articles qui sont si appréciés de nos lecteurs.

Capitale et sanctuaire

Lorsque pour la première fois, Rome apparaît aux yeux d'un étranger, il est difficile que ce dernier ne ressente un trouble intime devant cette cité qui porte en elle le cachet de trente siècles d'histoire et le charme d'une gloire éternelle.

La même impression on l'éprouve devant un monument avec la différence que Rome est un monument qui vit, qui se renouvelle avec les âges et qui regarde l'avenir en se souvenant du passé. Cette ville qui paraît avoir poussé de la terre, vit de la terre, la chante et en exprime des harmonies les plus délicates dans une forme concrète de vie. L'« Urbs », d'une beauté antique, malgré les siècles et les ruines, reste la ville italienne qui sait le mieux accueillir le modernisme et le progrès. Telle est Rome. Le monde la regarde et devant ce théâtre qu'est l'humanité, elle garde un rôle toujours jeune, d'une dignité austère qui proclame, par une mélancolie grave et un désir infini de paix, sa dévotion à la terre.

Tel un athée qui entrant dans la maison de Dieu se demande le mystère de l'éternité, une extase poétique et spirituelle envahit l'âme et le cœur de chaque étranger qui reste ainsi intimidé comme un « barbare » devant la sublimité de Rome. A l'approche de l'Année Sainte, l'on parle et l'on écrit beaucoup au sujet de cette ville, néanmoins, une inquiétude profonde domine le monde et la civilisation occidentale. Dans la défense des valeurs de l'esprit, Rome garde toujours, une fonction dominante, fonction traditionnelle, un symbole. Les « Rome » des Césars, des Papes, des « Impero », sont des épisodes historiques éclipsés par la « Città » d'aujourd'hui, celle du Christ et celle du Peuple.

Son rayonnement spirituel

Cette ville à caractère universel devient aujourd'hui l'objet d'une conspiration universelle et l'ennemi, l'anti-Rome, l'anti-Occident, a

pour centre Moscou. Sortant d'une guerre qui l'a meurtrie, Rome renaît plus puissante dans sa mis-



Aldo de Quarto

sion d'irradiation spirituelle de paix. L'on ne peut pas parler, aujourd'hui, de civilisations : il n'en existe qu'une seule, celle de l'Occident. La civilisation varie d'après la nature et les coutumes des peuples, l'histoire apporte des modifications et des développements avec l'aller des générations, mais le citoyen de l'Europe libre garde en soi des idéaux éternels de liberté, de démocratie, de Christianisme et de sociabilité, qui constituent son histoire et son unité.

Dans cette société, vivent des groupements humains — les partis — ayant des vues et des méthodes différentes, mais à la base de leurs caractéristiques politiques et sociales, demeurent inébranlables, les droits de l'homme, ses obligations envers la Patrie, l'union des peuples.

L'enseignement de Rome

Voilà l'histoire de Rome : la « civitas » et le Droit, l'« humanitas » et la Justice. Citoyens et cité fondus en un seul dénominateur d'ordre social et de démocratie contre lequel s'acharnent aujourd'hui les

forces brutales d'un monde asiatique et sibérien. L'inquiétude contemporaine, la peur, dominent la vie des peuples, l'assurance et le sage équilibre du passé ont disparu dans l'homme, ne lui laissant que l'incertitude et le doute. L'« ego » semble devoir abdiquer devant l'encadrement des masses uniformes dans les champs de travail forcé. Partout règne la discorde, la haine et la vie humaine est reléguée au second plan; la justice est ridiculisée avec cynisme. La réalité historique dans laquelle le citoyen de l'après guerre doit vivre, devient de plus en plus difficile et complexe, souvent l'angoisse et le désespoir font jaillir de graves remous sociaux, un sombre matérialisme semble devoir l'emporter sur la conscience : l'homme a peur pour l'avenir de ses enfants.

Mais la société occidentale porte en soi le secret du relèvement et l'Année Sainte viendra se joindre d'une nouvelle unité spirituelle. L'Année Sainte viendra se joindre à un autre épisode de l'histoire de Rome à l'avènement de la Rome du « Risorgimento » et de la Résistance : la Rome Républicaine.

Sa mission universelle

Rome n'est donc pas un simple lambeau de terre, mais une tradition, une idée toujours présente comme le renouvellement de son peuple. Dans la Vallée du Tibre, au centre de la Méditerranée, Rome sera l'année prochaine, le refuge spirituel de millions d'âmes et la civilisation occidentale renouera connaissance dans la ville que Byron nommait « la cité des âmes ».

Le journaliste français, V. L'Ormesson écrivait dans le « Temps » : « Ville prodigieuse ! L'on vit au milieu de la plus riche des synthèses que l'humanité ait jamais connues. Giuseppe Mazzini, disait que. » Le Père de la République que l'on ne peut concevoir Rome sans l'Europe, comme il est impossible que l'Europe existe sans l'Italie.

La cause de Rome, s'avère être celle de la liberté. Sa mission universelle n'est pas encore accomplie, elle se poursuit par la défense de la civilisation occidentale et de l'unification de l'Europe.

Aldo DE QUARTO.

L'Orient pittoresque

Paradis et enfer japonais

Les Japonais ont emprunté au Bouddhisme la conception d'un paradis et d'un enfer. Mais ils n'ont pas manqué de l'adopter à leur caractère.

Très large, le Paradis japonais s'ouvre non seulement aux hommes vertueux : les animaux, les plantes, les pierres, y ont aussi leur place. Toutes les bêtes peuvent y être reçues, sauf le chat et le serpent, qui, seuls de la création, ne pleurent pas à la mort de Buddha. Les arbres qui nous ont prêté leur ombre, les fleurs dont nous avons respiré le doux parfum, nous y accompagneront. Et les pierres y auront également accès, parce qu'elles vivent et font à ceux qui savent les voir, des signes mystérieux. On montre au Japon des pierres qui se

sont inclinées sur le passage des saints; les vieilles légendes en citent même une, qu'un Empereur ivre, frappa de son sceptre. La pierre, épouvantée, s'enfuit devant Sa Majesté.

Le Paradis japonais a des anges. On les représente souvent avec de grandes ailes et jouant à la harpe. S'ils meurent la conscience tranquille, les plus pauvres gens vont s'avancer à leur rencontre, le Seigneur Buddha, entouré d'anges et portant une fleur de lotus à la main.

Un des pires supplices que l'Enfer réserve aux méchants est la torture par la faim. Le Roi de ce monde séjour s'appelle Emma. Coiffé d'une toque noire et dorée, les prunelles vermeilles, la figure d'un rouge sombre, un éventail fermé dans son poing, c'est lui qui juge les morts. Il a l'air féroce et drôle. L'enfer japonais a des vacances ! Il permet aux damnés de prendre congé un ou deux jours par an, pour respirer et s'amuser. A ce trait on reconnaît une des caractéristiques les plus charmantes de l'âme japonaise : la douceur, l'humanité. Il n'existe pas pour cette âme, de lois inexorables, de supplices sans trêve.

Vanité des plaisirs humains

Parabole.

Un renard regardait avec avidité les fruits qui pendaient aux arbres d'un beau jardin, mais il n'y avait pour lui aucun moyen d'y pénétrer. Tournant autour de la grille, il finit par découvrir une petite ouverture à travers laquelle, pensa-t-il, il lui serait possible d'entrer. Cependant, il ne tarda pas à se rendre compte que le trou était trop étroit pour que son corps put y passer.

« C'est vrai, dit-il, l'ouverture est trop petite; mais si je jeûne pendant trois jours, je deviendrai assez mince pour y glisser ».

Ainsi fit-il. Puis il s'en donna cœur joie lorsqu'il parvint à toucher les grappes de raisin et à déguster les autres fruits succulents du verger.

Hélas ! Lorsqu'il voulut fuir devant le maître du jardin, survenu sur ces entrefaites, le renard s'aperçut, à sa grande consternation, que le trou était devenu trop étroit pour lui. Pauvre bête ! Il lui fallait encore jeûner trois jours entiers ! Et, ayant réussi à s'enfuir, il jeta un dernier regard sur la scène de sa récente bêtise, puis il s'écria : « O jardin ! tu es charmant et tes fruits sont exquis ! Mais à quoi cela m'a servi ? Qu'ai-je donc gagné à avoir déployé tant d'efforts et de ruse ? »

Il est de même de l'homme. Il vit nu au monde et c'est nu qu'il doit le quitter. De tout le labeur qu'il y prodige, il n'emportera rien avec lui, sauf le fruit de ses bonnes actions.

LA K.L.M. (LIGNES AERIENNES HOLLANDAISES)

célèbre son trentième anniversaire

Dans quelques jours, et plus exactement, le 7 octobre 1949, la Royal Dutch Airlines, ou Lignes Aériennes Hollandaises, universellement connue sous le simple appellation de K.L.M., célébrera le trentième anniversaire de sa fondation. En cette circonstance, il nous paraît extrêmement intéressant de présenter à nos lecteurs une étude sur cette compagnie d'aviation commerciale, la plus ancienne du monde, en les lignes couvrent des centaines de milliers de kilomètres au dessus des cinq continents.

C'est en effet, le 7 octobre 1919, qu'a été signé l'acte de fondation de la Compagnie Royale de Navigation Aérienne pour les Pays Bas et leurs colonies, sous l'impulsion de l'« E.L.T.A. », qui fut la première exposition d'aviation, inaugurée à Amsterdam le 1er août de la même année, et qui connut un succès retentissant.

C'est en effet au lendemain de la première guerre mondiale qu'est née l'aviation de commerce, et c'est au lendemain de la deuxième guerre mondiale qu'elle devait solidement installer dans le monde sa suprématie indiscutable sur tous les autres moyens de locomotion.

L'oeuvre des pionniers

En Hollande, en particulier, les bases de l'aviation marchande furent jetées, un soir, dans le cercle des officiers à l'aérodrome militaire de Sosterbeg, où le lieutenant aviateur Albert Plesman, conçut l'idée d'organiser le premier salon aéronautique. Ce projet, qui avait pour but essentiel de faire connaître à un public toujours réservé, le degré de perfection qu'avait atteint l'aviation militaire pendant la guerre, fut élaboré par M. Plesman, en collaboration avec le lieutenant aviateur Hofstee, en parvenant à convaincre un nombre d'importantes personnalités de l'importance de leur projet, et notamment le Gén. Snijders, commandant en chef des forces armées néerlandaises. Et l'activité du lieutenant Plesman ne devait pas se borner là, car il devint, plus tard, le Directeur-Président de la K.L.M., ce qu'il est toujours.

Les débuts réels de cette compagnie, dont la formation a été rendue possible par le concours consistant de divers organismes bancaires et industriels, ainsi que du gouvernement hollandais, datent du 17 mai 1920, car c'est, en effet, ce jour-là que fut inaugurée la première ligne aérienne exploitée par la K.L.M. Cette ligne, reliant Amsterdam à Londres et fonctionnant tous les deux jours. Les avions utilisés étaient du type De-Havilland D.H.9A. (Airco) qui étaient des avions de guerre transformés, pouvant emporter deux passagers. En dépit de l'aménagement primitif de ces appareils, la ligne Amsterdam-Londres, jusque là desservie uniquement par voie de mer, répondait à un besoin réel. Et la réaction du public ne se fit pas attendre, vu que, dès le 28 juin suivant, le service put devenir quotidien, et le 5 juillet, pour la première fois, du courrier put être transporté de Hollande en Angleterre par avion. La semaine suivante, la fréquence était doublée, et il devint rapidement possible d'envoyer du cour-

rier aérien en Angleterre, deux fois par jour. En septembre de la même année, une nouvelle ligne fut inaugurée, entre Amsterdam et Copenhague, avec escale à Hambourg. En 15 jours, sa fréquence devint également quotidienne. C'était la période des premiers voyages d'études.

Extension

D'année en année, cependant, le réseau aérien de la compagnie Né-



Le Hollandais Volant, avion de ligne de la K.L.M.

erlandaise devait s'étendre sans interruption. En 1921, la première agence de voyage aérien, fut inaugurée en plein centre d'Amsterdam. En 1922, Bruxelles fut incluse dans le réseau. Puis cette ligne fut prolongée jusqu'à Paris et l'année suivante, elle fut remplacée par une ligne directe Paris-Amsterdam, tandis qu'on continuait à desservir Bruxelles directement. 1923 fut l'année des premiers baptêmes de

l'air, organisés en Hollande sur les aérodromes de Schiphol et de Waalhaven, qui remportèrent un énorme succès. En 1925, ce même aérodrome de Schiphol était déjà devenu un des plus importants aéroports de l'Europe et un véritable carrefour de lignes aériennes internationales. A elle seule, la

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

Un ouvrier marocain à gagné le gros lot

Un ouvrier musulman marocain en cotte bleue de travail se présentait le 1er septembre au bureau de vente des billets de la Loterie, rue Colbert, à Casablanca, déclarant que le billet entier qu'il avait acheté gagnait le gros lot de 22 millions 500.000 francs. Il en donna la preuve aussitôt.

C'est la deuxième fois en quinze mois que le gros lot est gagné à Casablanca.

Les pin-up girls interdites

Le régime communiste en vigueur en Tchécoslovaquie a pris une mesure décisive contre un nouvel ennemi du peuple : la pin-up-girl.

D'après la radio de Prague, l'armée tchécoslovaque a ordonné à ses soldats de ne plus afficher dans leurs casernes les photos des pin-up girls, et de les remplacer par des pancartes portant des slogans et des portraits représentant des ouvriers au travail.

Une opération télévisée

400 délégués au Congrès International de Gynécologie qui se tient cette semaine à Londres, ont assisté à une opération chirurgicale menée au Collège Hôpital de l'Université.

Au lieu d'avoir à se bousculer dans la chambre d'opération les délégués étaient confortablement installés, à l'école médicale, qui se trouve à une centaine de mètres de l'hôpital. L'opération était en effet télévisée sur deux écrans de 20 pouces.

(Lire la suite en Page 8)

Nile Textile Company S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Khelma — B.P. 1707, Le Caire

MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar, Le Caire

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES,

Cotonnades, articles de blanc,

Tissus d'ameublement

Popelines pour chemises

et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE

RUE EL AZHAR — RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE

RUE MOSQUEE ATTARINE

R.C. 57408

L'Élégance

Trois créations parisiennes

Un humoriste anglais définit ainsi la femme : le « Sphinx sans secret ». Il faut avouer qu'il n'approfondissait guère la question. Toute sa coquetterie le dément ; son meilleur confident le sait bien — c'est de son couturier qu'il s'agit — et celui-ci est le plus souvent un fin psychologue. L'un d'entre eux me disait : « J'habille mieux les clientes que je connais, lorsque j'ai pu bavarder avec elles, car je découvre leur idéal d'élégance ; elles me doivent un peu de leur assurance, de la grâce de leurs attitudes. » Il ajouta en souriant : « On a dit bien souvent qu'elles s'habillaient pour l'homme qu'elles aiment, mais c'est aussi pour faire naître l'admiration, sinon l'envie, dans les yeux des autres femmes ! Parbleu, c'est un résultat plus difficile à obtenir ! »

Trois couturiers ont habillé une



— Et vous savez, il a déjà le complexe d'Oedipe !...

Notre amie Odette

Pour sortir le soir

Odette n'est-elle pas adorable dans sa nouvelle tenue de soirée ? Voici comment elle fait pour rester aussi nette et si parfaitement coiffée.

Avec beaucoup d'épingles elle fixe ses boucles, puis pose un filet sur ses cheveux. Ainsi la vapeur de son bain ne déformera pas la coiffure.

Mais pour que ses boucles ne soient pas tristement aplaties, elle prend la précaution de les tirer à travers les mailles du filet.

Elle se sert de sa glace à main pour voir sa nuque. Elle conseille aux brunes d'oxygéner les petites mèches, qu'elles ont dans le cou.

Si vous portez un peigne dit Odette choisissez-le à longues dents pour qu'il ne glisse pas et cachez-le le soir, sous une fleur.

N'oubliez pas de rosir le lobe de vos oreilles afin qu'il apparaisse de la même teinte que vos joues un peu plus pâle seulement.

jolie jeune femme, ils nous en révèlent trois aspects très différents. Les lectrices jugeront et préféreront, d'après leur penchant personnel.

La jeune femme, habillée par Jacques Fath d'une jupe écossaise en forme et d'une jaquette en velours de laine bordé d'astrakan au col et à la courte basque, est spirituelle, très parisienne; elle dissimule sous un bérêt très « bon-petit-diable » un regard plein de finesse.

Très poétique dans sa robe d'angora corail que Jeanne Lafaurie a composée, elle s'appuie nonchalamment, très coquette, sur une commode ancienne; les plis lourds du tissu tombent harmonieusement, et le buste est admirablement moulé.

Ses beaux cheveux aux reflets vénitiens serrés seulement par un mince ruban, elle est maintenant habillée par Jacques Griffe d'un deux-pièces écaille. Le corsage forme une petite basque à la fois très nouvelle et très inspirée des corsages d'autrefois; la jupe, au contraire, est dite à « côtes de melon », tout à fait « dernier cri »; elle s'évase au moindre mouvement. Ici, c'est le triomphe de la plus charmante des choses : la jeunesse.

G. Gisors-ISABEY.



L'on pouvait voir, à une récente exposition de mode, à Londres, cette paire de chaussures noir et or. Les pompons dorés sont en rayonne.

PARLONS EN AMIES

Accepter son bonheur

Vous parlez beaucoup de bonheur, me dit un ami médecin, mais la question est à la fois beaucoup plus simple et beaucoup plus compliquée que vous le montrez.

Il est absolument certain que notre bonheur, comme notre malheur, sont faits par nous-même. Mais il ne s'agit pas seulement d'obtenir ce bonheur, il faut encore s'en réjouir lorsqu'on le possède, et le garder.

En somme, on pourrait résumer tout cela en une seule phrase : « Le secret du bonheur c'est d'accepter d'être heureux. » Et sachez-vous que neuf personnes sur dix refusent d'être heureuses ?

Lorsque la chose qu'elles ont le plus souhaitée au monde leur arrive, elles sont étonnées de se trouver tristes, languissantes, sans enthousiasme et comme dégoûtées. Elles ont hâte de s'en éloigner pour en faire un beau souvenir, hâte de se retrouver dans l'expectative pour se nourrir d'un nouveau d'un merveilleux espoir.

Eh bien ! non. Lorsque nous tenons notre bonheur, il faut faire l'effort voulu pour ne pas regarder

ce qu'il a d'imparfait et nous réjouir de tout notre cœur de ce qu'il nous apporte de vivant.

Dites-vous bien que ces ombres qui vous semblent le gêner ne sont pas en lui mais en vous, c'est dans vos yeux que sont les points noirs qui gâtent un paysage, lorsque vous avez regardé le soleil en face...

Dites-vous que vous l'avez mérité, que vous l'avez gagné, qu'il est bien à vous. Rien au monde ne peut vous l'enlever.

N'ayez pas peur de vous-même : c'est la pire de toutes les peurs. Acceptez cette joie avec la simplicité de l'enfant qui serre sur son cœur un jouet.

LOUISE.



... et tout d'abord, veuillez écouter une autre de nos séries « La lune est chez vous. »

LES ARTS

LETTRE DE LONDRES

Chronique Musicale de Grande Bretagne

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Cet été, l'Angleterre a assisté à une véritable floraison musicale. Nous avons eu un Festival Elgar, nous avons en date depuis celui de 1912, a remporté, pendant une quinzaine, un succès remarquable. Ses programmes bien espacés se signalèrent à l'attention du public par les deux symphonies, les oratorios, la splendide « Etude Symphonique », « Falstaff », le quatuor à cordes quelque peu tombé dans l'oubli, et le quintette de piano de compositeur, ainsi que quelques-unes de ses autres œuvres choisies parmi les premières et les dernières en date. Jascha Heifetz exécuta son concerto de violon et Pierre Fournier son concerto de violoncelle. Entre les deux parties de ces séries de programmes, les organisateurs du Festival intercalaient un concert spécial réservé aux enfants.

Pour le programme de clôture, ils choisirent « Le Réve de Gerontius » dont la Société Chorale Royale sut donner, sous la direction de Sir Malcolm Sargent, une interprétation magistrale. Cette œuvre connue sous ses premiers succès en Allemagne, ou, pour être plus précis, à Dusseldorf. Ce n'est qu'après cela que les compatriotes d'Elgar lui prêtèrent une oreille attentive. Les 47 années qui s'écoulèrent après ce triomphe international consacrerent les mérites de la musique d'Elgar, au lieu de les atténuer. Comme toute œuvre mystique qui se respecte, « Le Réve de Gerontius » se libère de toutes préoccupations nationales ou chronologiques.

Arrivé au terme de sa saison estivale et soucieux de celle qu'il doit préparer pour l'automne, l'Opéra Royal de Covent Garden a invité les sociétaires de l'Opéra Comique de Paris à donner au public anglais quelques représentations de « Pelléas et Mélisande » (Debussy) qu'il ne nous a pas été possible d'entendre à Londres depuis une douzaine d'années. Cela nous a valu trois représentations de cet opéra qui, sous la direction de Roger Désormière, charmèrent le pu-

blic londonien, et tout particulièrement les amis de l'opéra de vieille expérience. Les applaudissements que reçut le chef d'orchestre furent unanimes, encore que, sous d'autres points, la critique n'épargna pas la présentation de l'œuvre. A l'heure actuelle, les Londoniens se pressent aux représentations du Ballet Métropolitain, dont les deux interprètes principaux sont Massine et Danilova. Ces représentations se donnent dans une vaste salle qui, bien que située hors de l'orbite du centre de la capitale, attire de nombreux spectateurs, par la variété de leurs programmes.

Une fois de plus, il est donné, cette année-ci, aux mélomanes de Londres, l'occasion d'entendre de la bonne musique dans un site agréable. Cette fois-ci, ils affluent à l'Orangerie de Guillaume III du Palais Royal de Hampton Court, dont les magnifiques jardins s'étendent sur la rive de la Tamise, étalant à perte de vue leurs gazons irréprochables. Dans cette ambiance idéale (si le cœur lui en dit, le Londonien peut se rendre au palais à bord d'un bateau fluvial), Alec Sherman et son New London Or-

chestra, de même que Reginald Jacques et ses propres exécutants, se font entendre tous les samedis et dimanches, au cours d'une série de « Concerts Sérénades » qui dureront six semaines. Ces petits orchestres exécutent des œuvres de Haydn et de Mozart, ainsi que des compositions plus récentes, instrumentales, aussi bien que vocales. Les sièges sont disposés sur une terrasse ouverte, ainsi que dans une enceinte couverte.

Passons maintenant aux événements musicaux de la province, cette province dont les villes offrent des environs enchanteurs, propices à ce genre de manifestations.

Le Groupe de l'Opéra Anglais a présenté, à Cheltenham, un nouvel opéra de Benjamin Britten, intitulé « Let's Make An Opéra » (Ecrivons un Opéra), que le compositeur considère comme un « divertissement pour jeunes gens ». Cette œuvre ingénieuse qui, ça et là, invite les spectateurs à prendre part à la représentation, prétend nous montrer la façon d'écrire un opéra. Les acteurs discutent de leur travail, se livrent à des répétitions et finissent par nous présenter un acte sous sa forme définitive. La même œuvre fut récemment présentée au public du Festival d'Aldeburgh, petite ville côtière du Suffolk, riveraine de la mer du Nord, où, soit dit en passant, Britten a vu le jour. Le Festival en question était encore un de ces nombreux points où, cet été, la musique avait élu domicile parmi nous.

Mettons maintenant le cap vers le sud, en direction de Canterbury. Pendant le Festival de cette ville, une journée est consacrée spécialement à la musique. Cette année-ci, nous y entendîmes le « Magnificat » de Bach, exécuté par une chorale formée principalement par les élèves (filles et garçons) de maintes écoles des environs de la ville.

Reprenons la route, en tournant nos regards vers l'ouest, où nous attirer Llangollen, pays de Galles. Il vient, en effet, de s'y tenir un « Elsteddfod » international de musique (les Gallois, aux longues traditions celtiques, donnent ce nom à leurs assemblées de réjouissances), auquel de nombreux pays avaient envoyé des participants.

Au cours de ces cinquante dernières années, on a remarqué, en Angleterre, un intérêt rapidement croissant parmi les universitaires, à l'égard des diplômés de musique. C'est à ce fait que nous devons les écrits de Terry et de Whittaker sur Bach, de Newman sur Wagner, de Dent sur Scarlatti et Mozart, de Hadow sur Tovey, et de Walker sur

L'Espagne possède cinq « Stradivarius » d'une valeur incalculable

Ils furent offerts par leur constructeur au Roi Carlos III

Après deux siècles de silence le Patrimoine National diffuse à travers la radio d'inégalables mélodies classiques, interprétées sur des instruments uniques.

Tous les Espagnols amateurs de bonne musique furent un jour agréablement surpris par la nouvelle reçue à travers les ondes : « Demain soir, retransmis depuis le Palais d'Orient, vous entendrez un concert de musique classique interprété sur les « Stradivarius » célèbres appartenant au Patrimoine National et qui sont conservés au Palais d'Orient à Madrid. » On attendit cet événement avec une impatience extrême et le succès dépassa tout ce que l'on peut imaginer. La grande majorité des auditeurs furent surpris d'entendre un quintette composé de deux violons, une viole et deux violoncelles, pièces véritablement exceptionnelles qui portent la signature du génial constructeur.

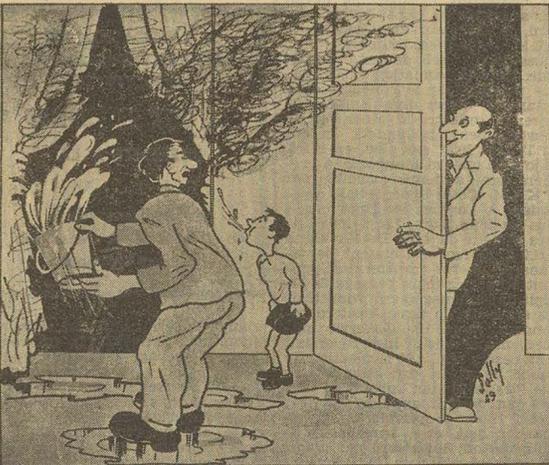
La possession par l'Espagne de ces cinq instruments rares provient d'un geste d'estime personnelle envers la Cour espagnole de Stradivarius lui-même qui, désireux de montrer son attachement, commença vers la fin du XVIIIème siècle à construire « une série d'instruments similaires à ceux qu'il destinait d'habitude à des person-

nages et à des aristocrates » mais avec la variante de compléter un quintette dont les particularités caractéristiques consistaient en ce que les ornements au lieu d'être utilisés exclusivement sur les accessoires couvraient tout l'instrument lui donnant par conséquent une valeur unique et inégalable.

Nous faisons ressortir ces détails de leur construction car, bien que la renommée des instruments construits par un si génial artiste, renommée justement acquise, soit mondialement connue, le petit nombre d'instruments construits — un millier — dont une partie a été perdue, contribue aussi à la hausse de leur valeur. Ainsi donc il est certain que la valeur de la collection espagnole dont s'agit est incalculable, car elle constitue une variété exceptionnelle.

La collection, propriété du Patrimoine National espagnol, fut construite par Stradivarius peu avant sa mort qui survint en 1737. Ce furent ses enfants qui eurent la satisfaction de la remettre à la Cour d'Espagne au temps de Charles III qui, devant l'inclination du Prince Charles, bon violoniste lui-même, créa une chambre de musique dont firent partie des artistes aussi prodigieux que Bocchorini, Brunetti, Manfredi, etc.

DU FEU !... DU FEU !...



Avez-vous une allumette s.v.p. ?

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY



BEURRE VEGETAL C'est un produit Kafetzayot

De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

UN CONTE EXPRESS

Une déception

— Je vous connais, vous êtes Jim Barklay, un industriel du Nebraska. L'homme leva les yeux de son livre et regarda avec indifférence la femme assise en face de lui, dans le même compartiment. Il remarqua qu'elle était jolie, jeune et bien faite.

— Je ne vous connais pas, dit-il.

— Vraiment ?

— Je ne vous ai jamais vu auparavant, et d'ailleurs, excusez-moi, mais vous ne m'intéressez pas.

Chantage

— Vous n'êtes pas très galant, reprit-elle piquée.



— Comme vous voudrez, répliqua-t-il en reprenant sa lecture interrompue.

La jeune femme ne parut pas se résigner en silence. Après quelques mouvements de dépit elle reprit :

— Je m'appelle Gloria Hogans, pas de réponse.

Nous sommes seuls, pour au moins deux heures, jusqu'au prochain arrêt, M. Barklay, et d'ici là,

Notre coin gai

L'EMPORTEMENT DE LA PASSION

Calino fait la cour à une dame un peu naïve. Il la comble successivement à un oiseau des îles, à une fleur parfumée, à une déesse, etc. Et tout à coup, il s'écrie :

— Et vous vous habillez avec une élégance, avec un chic...

— Vous trouvez que cette robe me va bien ? interrompit la dame en mimant...

« A la perfection » — « Vous me flattez. Une robe comme celle-là, je m'en aperçois maintenant, » soupira-t-elle, « devrait être portée par une femme jeune et belle. »

— Pardon, monsieur, répond la dame du ton le plus naturel, je croyais que c'était un compartiment de seconde.

ERREUR FEMININE

En wagon. L'employé réclame son billet à une dame installée dans un compartiment de première !

— Mais vous avez un billet de troisième, madame ! s'écria-t-il, et vous montez en première ?

— Pardon, monsieur, répond la dame du ton le plus naturel, je croyais que c'était un compartiment de seconde.

AU MUSEE

« Ces porcelaines datent de 1750. Tu entends Louise ? Avec toi, elles ne durent jamais plus de quinze jours. »

COMPLIMENT COMMERCIAL

La cliente. — Cette dinde est-elle bien jeune au moins ?

La marchande. — Oh ! si jeune que vous pourriez être sa mère.

vous m'écouteriez, parce que j'ai besoin de vous.

L'homme leva la tête.

— Je vous préviens que si vous voulez me faire croire que vous êtes amoureuse de moi, je n'ai point de penchant pour les aventures galantes. Et d'ailleurs, je suis marié et j'aime beaucoup ma femme.

— Je sais tout cela et ça m'arrange fort bien.

— Je ne vous comprend pas.

— Je m'explique : j'ai besoin de dix mille dollars, et vous allez me les donner.

— Vous êtes folle, vous n'aurez pas un sou.

— Et moi je suis certaine que vous me les donnerez tout de suite.

— Prenez garde ! Je suis armé.

— Et moi je ne suis qu'une femme sans armes, mais vous me donnerez cet argent, quand même. Pour éviter le scandale et la perte de votre réputation et de votre paix conjugale.

M. Barklay se mit à rire. Je ne crains de rien, dit-il...

— Ecoutez-moi, nous sommes ici seuls, et sans témoins. Si vous ne me donnez pas l'argent, je vous accuse d'avoir profité de cette solitude pour me violenter. Je m'arracherai la robe, je mettrai mes cheveux en désordre, je tirerai la sonnette d'alarme et je me ferai trouver à demi-évanouie sur ce siège. Je sais que je suis assez belle pour être crue par tout le monde.

— Misérable ! Vous n'oserez pas !

— Vous croyez ? Regardez je commence tout de suite.

— Non ! Attendez... Je vais vous donner l'argent.

Changement d'idée

Mais avant de sortir son portefeuille, M. Barklay parut changer d'avis. Il réfléchit un instant.

— Et bien ! J'ai changé d'idée, j'accepte le scandale. Et il se rassit tranquillement.

Avec un cri de rage et de déception la femme commença à s'arracher les habits, ébouriffer ses cheveux, et puis, toujours furieuse devant le sourire ironique de son voisin, elle se suspendit à la sonnette d'alarme. Peu après, le train s'arrêta, et le personnel, ainsi que les voyageurs accouraient de toutes parts. Ils trouvèrent la jeune femme toute déchirée, et en larmes, qui gémissait : « Au secours ! Cette brute m'a attaquée... » En face d'elle, le monsieur continuait à lire tranquillement son livre.

Imprévu

Il y eut un cri d'indignation générale; des poings se levèrent contre l'homme qui affichait tant de cynisme, mais tout de suite, deux gardiens s'interposèrent.

Votre crime est évident, nous vous arrêtons et nous vous consignons à la Police, au prochain arrêt.

— Vous devez au contraire, arrêter cette malheureuse, que j'accuse de chantage et de simulation de crime, répondit avec le plus grand calme M. Barklay, et si vous voulez la preuve que je n'ai pu faire aucune violence à cette femme... regardez !

Et, devant l'étonnement des présents, il leva son bras droit qui n'était qu'un pauvre simulacre de bois parfaitement imité, mais absolument privé de vie. C'était un manchot.

Gloria Hogans, ouvrit de grands yeux, et laissa échapper une confession involontaire :

— Je n'y avais pas pensé ! dit-elle.

MARIUS.



PRESENTEE PAR SOLLY



— Tu as appris quelque chose aujourd'hui ?

— Pas grand-chose, il va falloir que j'y aille demain aussi.



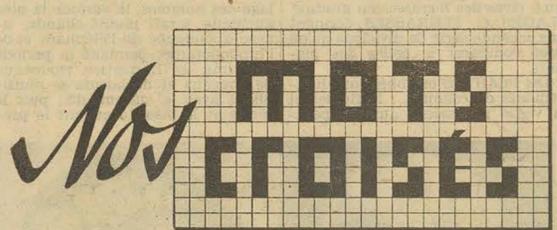
— La « mère » est agitée, aujourd'hui.



— Vous me ferez 100 lignes : « Je ne dois jamais poser des lapins à mon prof. »



— Mademoiselle, enlevez ça tout de suite, il est grand temps que vous réalisez que les vacances sont finies.



AVEC PRIX

1er PRIX : Une bouteille de Vin Mousseux « Lord Beaufield », offert par la Sté. Carmel Oriental.

2ème PRIX : Un billet de loterie de la Società Italiana di Beneficenza Del Cairo (tirage le 8 Décembre 1949), offert par M. Michel Mazza.

3ème PRIX : Un abonnement à « La Voix de l'Orient » de 6 mois.

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Un tirage aura lieu parmi les réponses exactes pour les trois prix hebdomadaires, et les noms des gagnants ainsi que ceux de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

PROBLEME No. 2

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									

nom. — X. Orne un chapiteau — Maigre pitance.

VERTICALEMENT

1. Nombre unique en son genre — D'une locution qui évoque la spontanéité — Compagnon de tranchée. — 2. Possessif — Symbole d'un métal précieux — Abbréviation postale. — 3. Sur une borne chinoise — Plusieurs fois. — 4. On le voit sans cesse d'un chaland — Prénom d'une héroïne de Flaubert. — 5. Monnaie romaine — Renouvelle l'atmosphère. — 6. Comporte toujours une chambre — Abbréviation d'Almanach. — 7. Comme le 1 du X horizontal — Préfixe. — 8. « En épéant » participe à un scrutin — Plante de la côte d'Azur. — 9. « En épéant » : peintre Alsacien du XIXème siècle — Dans un format. — 10. Parure d'un animal — Dans les.

HORIZONTALEMENT

- I. Recouvre le calice — Bout d'un axe. — II. D'une locution qui évoque l'émulation. — III. Double voyelle — Dit par un Anglais qui ne marche pas. — IV. Partagé par les auteurs d'un mauvais coup — Sélection. — V. Il rayonnait en Egypte. — VI. Mesure d'une très modeste propriété — A moitié. — VII. Pronom — Echec irrémédiable — Il n'a pas de prix. — VIII. Intérieur d'une certaine bouche — Point de départ d'un célèbre exode. — IX. Pronom — Séjour de condamnés ou résidence d'un saint curé — Pro-

VARIÉTÉS

Sorcières, enchantement et exorcisme

PAR ENRICO TERNI

Le XVIème siècle peut se vanter de la triste primauté dans le massacre des sorcières. Ces pauvres femmes, accusées, dit Raymond Sudano, de commerce avec le diable et de diverses démarches dans le but de s'emparer de la volonté de leurs prétendues victimes, étaient brûlées vives pour empêcher que leurs maléfices puissent nuire à la communauté des croyants.

Salomon Reinach suggère que « qui se demanderait comment de semblables erreurs ont pu être supportées durant des siècles par une grande partie de l'Europe, trouverait l'explication dans l'idée que l'Eglise avait su profondément enraciner dans le cœur du peuple : que l'hérésie, crime contre Dieu, était le plus grave des crimes et exposait une cité, une province, une nation à la colère céleste, à la peste, à la famine, aux inondations, si elle n'était pas réprimée ».

Ainsi, nous ne sommes nullement étonnés et nous lisons les bulles émanées des pontifes tels que Innocent VIII, Jules II ou Adrien VI qui, quoique de tempérament très différent, nourrissaient les mêmes féroces propos de persécution contre les « endiables ».

Les autodafés

Dans la bulle d'Innocent XIII, par exemple, on lit textuellement : « Nous avons appris que plusieurs hommes et femmes ne fuient pas le commerce avec les forces infernales et nuisent à leurs prochains et aux animaux. Ils dérangent la vie domestique, nuisent aux femmes enceintes, empêchent la naissance des animaux domestiques, nuisent aux grains, aux fruits et aux herbes. »

Mais l'Eglise, après avoir rigoureusement procédé contre les sorcières, après avoir établi leur hérésie, auxquelles on extorquait par la tortures d'amples confessions avec d'intéressants et fantastiques détails sur leurs rapports avec le diable et avec les forces diaboliques, confiait les accusés au bras séculier qui naturellement appliquait à la lettre l'ordre contenu dans le vieux testament : « On ne doit pas laisser vivre les sorciers et sorcières ».

Ainsi, comme on le disait au XVIème siècle, à l'époque où on veut que se termine le moyen âge et qu'on se réjouit de la floraison des humanités (ce sont les mots de Huisinga) on brûla sept mille sorcières à Treviri, 500 à Genève en trois mois seulement, 500 à Wartzbourg, 400 à Bamberg, 400 en une seule fois à Toulouse, en 1521.

Et pourtant il ne manquait pas d'hommes comme Reginald Scot, qui affirmait : « Ces femmes (les sorcières) ne sont que de pauvres malades affectées de mélancolie et leurs paroles, actions, raisonnements et gestes dérivent du fait que la maladie a occupé leurs cerveaux et a altéré leur jugement. Ou comme T. Wier qui recommandait de confier les sorcières au médecin plutôt qu'au bourreau.

En Italie également il y eut des massacres de sorcières en cette époque les plus gros chiffres sont atteints à Crémone (2000) et dans le milanais (8000) ; mais toutes les régions virent des procès spectaculaires qui se terminèrent par l'habituelle flambée des bûchers individuels ou collectifs dans lesquels se consumaient dans les spasmes les corps des pauvres malades de l'esprit, des pauvres femmes hystériques, lorsque ne brûlait pas la haute individualité d'un savant ou d'un philosophe qui, au cours de ses veilles, avait arraché à la pensée universelle, codifiée dans les vieilles paperasses, la vision d'un nouveau monde ou avait arraché à la nature un de ses secrets jaloux.

Le noyer de Benevento

Mais l'Italie eut aussi le plaisir indésirable d'hospitaliser les lieux de rendez-vous de sorcières, sous le fameux noyer de Benevento, dans un endroit que nul ne sut préciser, entre les fleuves Sabato et Calore. Une légende que rapporte Joseph Cocchiara dit qu'un paysan de la Sabine, s'était subitement réveillé dans la nuit, il nota que sa femme

était en train de s'ouvrir le corps avec le contenu d'un petit vase. Après cette pratique était apparue, par vertu magique, un petit mouton qui, étant monté sur le dos la femme, disparut mystérieusement sans que fussent ouvertes les fenêtres ou les portes. Le jour suivant le mari interrogea la femme sur son aventure nocturne, et elle, forcée par des moyens persuasifs, avoua qu'elle allait à une réunion nocturne en laquelle on dansait et dînait gaiement. Le mari voulut goûter à cette émotion et oint, comme sa femme, fut transporté inexplicablement aux pieds du fameux noyer où il trouva une gaie compagnie assise autour d'une table bien garnie. Il goûta à ces mets abondants, en apparence appétissants, mais les trouva insipides. Ayant demandé du sel et l'ayant obtenu après un bon moment, il fit, pour sa satisfaction, une louange à Dieu. A ce moment là toute la scène disparut soudain et le couple se trouva seul et tout nu, éloigné de plusieurs milles de sa maison, exposé au froid et à l'étonnement scandalisé des passants. Des bergers vinrent en aide de deux imprudents et leur donnèrent des haillons pour se couvrir et pour qu'ils puissent rentrer chez eux. Mais leur aventure fut

découverte et les deux protagonistes furent brûlés vifs. Cocchiara se demanda quelle peut être l'origine des croyances sur la sorcellerie. Il se demande si elles ont un rapport avec le monde germanique qui avait exercé son influence sur l'Italie par ses invasions, croyances qui étaient restées dans la pensée et dans les conceptions des peuples de la Méditerranée, même après la diffusion du christianisme. On a voulu tenter de remonter aux sources classiques des traditions. Il est étonnant d'établir des comparaisons entre nos croyances et nos rites avec ceux de certaines parties du genre humain très éloignées dans l'espace, qui toutefois témoignent d'un fond commun de légendes qui fait penser à l'unicité des très anciennes origines.

On peut également penser à une conformation intellectuelle parfaitement analogue de tous les êtres pensants de ce monde.

Nous ne sommes plus préoccupés par la croyance dans les sorcières ni par leur pouvoir modérique, mais dans les usages populaires il reste encore quelque souvenir de la crainte de ces influences par certains gestes qui nous échappent par atavisme ou par plaisanterie.

Enrico TERNI.

LETTRÉ DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier ?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

LE MOUSKY

Le Mousky, l'ancien quartier franc de la capitale, est un des plus populaires et des plus animés de la ville; malgré l'agrandissement du Caire, et la naissance de nombreux quartiers résidentiels et commerciaux, la plus grande partie de l'activité de la ville semble être toujours restée dans ce quartier populaire, amoncelé d'habitations, de dépôts, de magasins, de bureaux et d'ateliers de toute sorte, où l'on fabrique et où l'on vend de tout, depuis les bijoux en or, jusqu'aux vieux ustensiles raffistolés et où les marchands de brio à bras voisinent avec les grands tisserands et les fabricants des meubles de luxe.

Le Mousky et le Hamzaoui sont restés le dépôt, le réservoir, disons même, le porte-monnaie de la ville du Caire, car la plus grande partie de ses richesses s'y trouvent accumulées.

Mais le pittoresque n'y est pas seulement constitué par la variété de ses boutiques. Une grande partie, une très grande partie même, est due aux nombreux vestiges anciens qui s'y trouvent. C'est un des quartiers les plus riches en Mosquées, dont quelques-unes constituent de véritables joyaux de l'art Arabe; et nulle part, comme dans ce quartier, la forêt de minarets ne perce visiblement comme une pelote d'aiguilles, parfaitement visible des remparts de la Citadelle.

Je ne citerai, en cette circonstance, que la célèbre Mosquée de l'Azhah, flanquée de son Université religieuse, universellement connue, et dont le millénaire a été célébré de Mousky, est le Khan Khalil : dédaigné de ruelles tortueuses, où le touriste émerveillé, découvre petit à petit, dans la pénombre de ses boutiques séculaires, toutes les merveilles de l'Orient; depuis les bittoresques et très recherchées du plus peu.

Une autre zone extrêmement pittoresque de pierres précieuses, jusqu'aux cuivres étincelants, depuis les peaux de léopard jusqu'aux marquerettes incrustées de nâces, et depuis les vases d'albâtre et de porphyre, jusqu'aux mystérieux flacons qui exhalent tous les voluptueux parfums de l'Orient.

Le quartier du Mousky, qui était l'ancien quartier Grec d'Al Kahira, a donc gardé sa pérogative de quartier essentiellement commerçant;

et pourtant, jadis, au temps de Mohamed Aly, il englobait aussi plusieurs zones de luxueuses résidences. Au sud, tout près de l'Ezbekieh, il y avait le fameux jardin Rossetti, célèbre à travers tout



Le bâtiment marqué du No.12 est l'Azhah. Le gris indique l'emplacement des palais fatimites. L'arête verticale est la rue du Mousky. Plus bas le Khalig traverse le quartier horizontalement.

l'Orient. Au nord, il y avait l'ancien groupe de Palais Fatimites, comprenant notamment, le Grand et le Petit Palais, ainsi qu'une vaste esplanade qui avait servi jadis aux grandes parades militaires, entre les deux, le fameux canal du Kalig el Masri, qui portait les eaux du Nil jusqu'au cœur de la ville, comblé, est devenu, depuis, la rue du Khalig.

Mohamed Aly, fit prolonger la grande rue du Mousky jusqu'aux murailles du Caire et cela aussi faisait partie de son plan, visant à faciliter les communications entre le centre de la ville et la Citadelle. Et des témoignages de l'époque, nous rapportent que cette pittoresque rue du Mousky, considérée, aujourd'hui, comme trop étroite et encombrée, était considérée à l'époque, comme une avenue trop large, et qui tranchait d'une façon trop évidente avec les autres rues enserrées du quartier.

Ce n'est que beaucoup plus tard aussi, que fut percée, parallèlement à la rue du Mousky, la belle et large rue de l'Azhah, qui conduit tout droit à l'Université de ce nom, alors que, jadis, il fallait faire un détour pour l'atteindre.

Le Mousky, le quartier des bazars, avec ses mosquées, ses arcades, ses tentes, ses « moucharabieh », ses « hammams typiques et ses curieux « okels », demeure, malgré la marche du progrès, un des plus pittoresques de toutes les villes de l'Orient.

Dr. NAHAS.

COCA-COLA

TRADE MARK REGISTERED

BOUVEZ

COCA-COLA

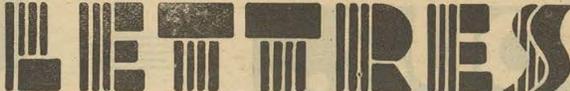
EMBOUETTEURS AUTORISÉS
COCA-COLA BOTTLING PLANTS - SICO

R.C. 63524

WALDO par PETE HANSEN



Copyright 1949, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



En marge de la littérature

La Méthode PENCHENAT

PAR GASTON BERTHEY

Je me suis déjà hasardé, ici-même, à vous parler d'un ouvrage qui n'appartient guère au royaume des « Lettres » : *Savoir manger c'est savoir vivre*. Je récidive aujourd'hui pour vous entretenir d'une mince brochure : « Méthode Penchenat ». Et je la fais sans le moindre scrupule parce que j'estime, comme la sagesse des nations — avec laquelle, hélas l'O.N.U. n'a rien à voir — que la santé est le premier de tous les biens et que chacun doit aider à en consolider les fondements dès que l'occasion se présente.

La dernière fois, il s'agissait de se défendre contre la maladie par une alimentation raisonnable; cette fois on vous offre l'aide d'une gymnastique raisonnée. Et bien que M. Penchenat prétend qu'on puisse, grâce à la *kinésithérapie*, se passer de tout régime, j'ose vous conseiller, fort d'une expérience personnelle déjà pas mal longue, de recourir à la fois à la sobriété et à la culture physique.

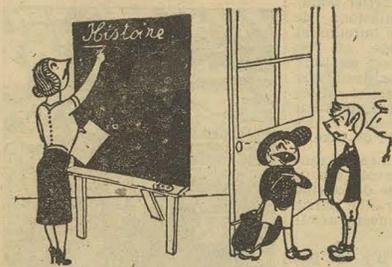
La kinésithérapie

La *kinésithérapie*, vous l'avez deviné, c'est la science dont s'inspire M. Penchenat pour établir sa gymnastique. J'emploie à dessein le mot *établir* parce que l'accès principal consiste en une table: « une table échantonnée reposant sur des tréteaux pliants » dont il est l'inventeur.

La technique de M. Penchenat consiste essentiellement en une gymnastique exécutée dans l'horizontalité et précédée de message, visant ainsi à éliminer la plupart des inconforts propres à ces deux procédés.

En effet, le massage préalable, massage superficiel à type d'effleurage sans brutalité, effectué avant les exercices, active la circulation générale et réalise « une résolution musculaire complète », ce qui permet de faire en souplesse une gymnastique essentiellement d'assouplissement.

Quant à la gymnastique dans la position couchée « outre qu'elle évite tout phénomène congestif pendant l'effort, elle présente l'avantage de faciliter, dans l'intervalle de deux mouvements, un repos et une détente musculaire complète, analogue à celle que l'on a-ait cherché à obtenir par le massage au début de la série d'exercices ».



— Hier : Louis XIV, aujourd'hui : Napoléon, demain : Gambetta... Moi j'appelle ça une damnée opportuniste qui se met au service des propagandes de tous les régimes...

HISTOIRE DE MER

Comment s'est formée la Mer

Lorsque la terre se solidifia la température y était très élevée. L'énorme quantité de vapeur d'eau qui l'entourait ne put commencer à se condenser que lorsque la chaleur commença à descendre au-dessous de 360°.

Donc à partir de cette haute température, l'eau commença à devenir liquide et à couler sur la terre, et affluant grâce à sa fluidité et à son poids vers les anfractuosités et les dépressions de la surface externe de la terre. C'est ainsi que naquirent les mers et les océans.

Ce que contient l'eau de Mer

On sait que plus l'eau est chaude, plus son pouvoir dissolvant est grand; on sait peut-être aussi que presque tous les corps sont — mais dans des proportions très différentes évidemment — plus ou moins solubles dans l'eau.

Il arriva donc que cette condensation progressive d'eau à haute température, fut pour la terre ce qu'on pourrait appeler : un lavage à grande eau; celle-ci en se précipitant vers les creux, dissolvait tous les corps solubles, les entraînant dans sa course. Les corps qui ne furent pas dissous, furent du moins entraînés, restant en suspension dans l'eau. De plus, et ceci est un petit brin de chimie, la présence de certains corps dans ces températures, amena des réactions chimiques, et c'est pourquoi on trouve dans l'eau de mer, non seule-

ment des corps simples, mais aussi des corps composés, tels que les sels.

Le corps que l'on trouve en plus grande quantité dans l'eau de mer est le Chlorure de Sodium, autrement dit le sel de cuisine. Il y a aussi quelques autres sels en moindre quantité; les sels sont dissous.

Parmi les corps simples non dissous, donc en suspension, citons, l'or. Oui, il y a environ 50 milligrammes d'or par tonne d'eau de mer. Les curieux apprendront avec plaisir que la masse totale de l'eau de mer est évaluée à environ 14.000.000.000 tonnes ou 700 tonnes d'or nagant dans toutes les directions. Et fada! comme on dit en arabe.

Salinité de l'eau de Mer

On appelle salinité de l'eau de mer le pourcentage de sels qui y sont dissous.

Celle-ci varie avec les endroits. Voici pourquoi :

D'abord plus une mer est chaude, plus elle est salée, parce qu'une plus grande quantité de sel est dissout; une eau froide ayant un pouvoir dissolvant moindre, le sel non dissous va vers le fond entraîné par son poids.

Ensuite plus une mer reçoit de fleuves, donc de l'eau douce, moins elle sera salée.

Quelques exemples : La Méditerranée est une mer fermée, chaude, où l'évaporation est donc grande, mais où la restitution en eau douce est, proportionnellement à sa surface, peu

compte-rendu dans une rubrique littéraire, que, bien souvent, les chroniqueurs de tout poil n'hésitent pas à propager sur la physiologie de l'homme les idées les plus fausses.

Exemple récent qui a été pour beaucoup dans ma décision de rompre encore une fois une lance en faveur de la gymnastique : un de mes confrères, dans un de ses spirituels propos, raille un sexagénaire d'avoir convolé en justes noces avec une femme de beaucoup plus jeune que lui, sous le prétexte que, sans doute « le vin de l'amour fera bientôt place aux tisanes et aux onguents pour rhumatismes ».

Je ne prétends pas qu'il s'agisse là d'un mariage bien assorti, mais je déplore que la presse tende à représenter les infirmités de la vieillesse comme une fatalité. Elle devrait au contraire proclamer à toute occasion cette vérité que, grâce à un peu d'hygiène, l'homme moyen est à même de prolonger agréablement sa vie.

Gaston BERTHEY.

Les Sciences LA PREHISTOIRE

L'évolution de nos ancêtres

La Préhistoire de l'Homme se déroule dans la première partie de l'ère quaternaire, période dont la durée a pu atteindre plusieurs centaines de milliers d'années.

De lentes fluctuations de climat

et se remblaient, édifiant sur leurs rives des terrasses en gradins. PLAGES et TERRASSES donnent une seconde série de divisions qu'on peut comparer à celles des glaciers.

Les PLANTES ont obéi aux changements des climats : le figuier et la vigne poussaient aux tempéra-



ont rythmé ce temps immense et les GLACIERS ont tour à tour couvert et découvert le nord des deux mondes. Ce sont les traces laissées par ces glaciers au pied de nos montagnes qui offrent une première possibilité de diviser la chronologie des temps anciens de l'humanité.

A une cadence à peu près équivalente, le niveau des océans variait, laissant sur le rivage des plages étagées, alors que les cours d'eau, subissant les à-coups des glaciers et des mers, se creusaient

Le nouveau repertoire de la Comédie française

La Comédie Française a définitivement fixé le choix des oeuvres classiques destinées au repertoire d'abonnements pour la saison 1949-50. En voici la liste :

Molière : Le Dépit amoureux, L'Ecole des femmes, L'Ecole des maris, L'Etourdi, Les Fourberies de Scapin, George Dandin, L'Impromptu de Versailles, Le Mariage forcé, Sganarelle.

Cornéille : Le Cid, Cinna, L'Illusion comique, Surenne.

Racine : Andromaque, Bérénice, Mithridate, Phèdre, Les Plaideurs.

Regnard : Les Folies amoureuses, Le Retour imprévu.

Marivaux : La Dispute, Les fausses confidences, Les Surprises de l'Amour.

Beaumarchais : Le Mariage de Figaro.

Victor Hugo : Hernani, Lucrèce Borgia, Ruy Blas.

Alfred de Musset : André Del Sarto, A quoi rêvent les jeunes filles, Barberine, Les Caprices de Marianne, Carmosine, Le Chandelier, Fantasio, On ne badine pas avec l'amour.

Shakespeare : Othello.

LA SORBONNE VA SUR SES 700 ANS

PAR GABRIEL TIMMORI

Comme le temps passe ! Ce 15 août 1949 est le 675ème anniversaire de la mort de Robert de Sorbon.

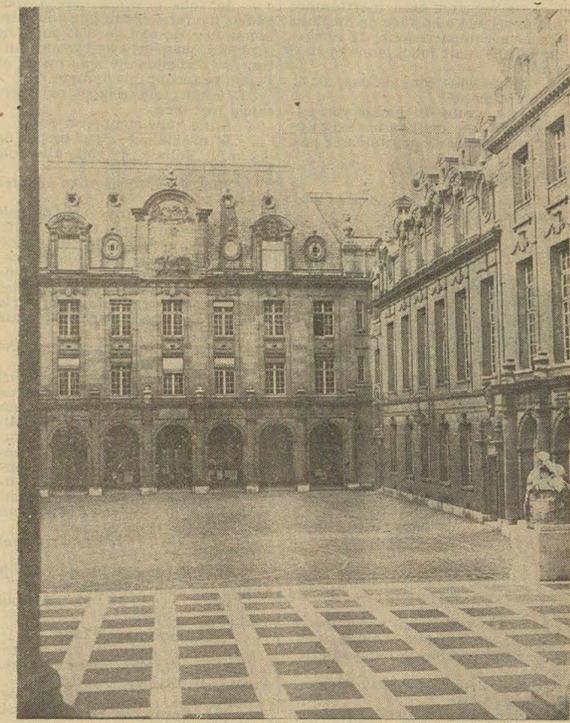
Né à Sorbon, près de Réthel, dans les Ardennes, en 1201, il était noble mais sans fortune, s'étant instruit à ce collège Montaigu, que Rabelais devait un jour flétrir du nom de « collège de poullerie », il parcourut, devenu prêtre, une brillante carrière : docteur, prédicateur apprécié, choisi comme chapelain, sinon comme confesseur par Louis IX, chanoine du diocèse de Paris, il n'avait cependant pas oublié, l'ayant connue lui-même, la misère des « escheliers » réduits à vivre, la plupart du temps, d'aumônes : pour y remédier, il créa une maison où quelques ecclésiastiques, vivant en commun, les initiaient à la théologie.

Saint-Louis patronne cette oeuvre utile, en 1260 un édit royal cédait à Robert de Sorbon un immeuble ayant appartenu à Jean d'Orléans et les écuries contigues de Pierre Pique l'Ane, situées près le Palais des Thermes, rue Coupe-Gueule — qui est l'actuelle rue de la Sorbonne.

En 1253, ce collège — si éloigné de tout luxe qu'on l'appelait « la pauvre maison » accueillait cent élèves, parmi lesquels des boursiers recevant un sou, deux sous ou dix-huit deniers par semaine, les au-

comportant des exercices pratiques et réservé aux seuls étudiants.

En 1885, l'architecte Nénét, substitua aux vieilles bâtisses, en ne respectant que l'ancienne église, un vaste rectangle de constructions



La cour de la Sorbonne

tres payaient par semaine cinq sous parisiens.

La Sorbonne garda, jusqu'à la fin de l'ancien régime, l'esprit du moyen-âge.

C'est Richelieu qui la rallia à la monarchie des Bourbons en se constituant son protecteur. Dès 1626, il décide la réfection de ses vieux locaux et commence en 1635 la chapelle — où il devait être inhumé.

Parmi les hommes éminents dans les lettres et dans les sciences qui s'y sont succédés, qu'il suffise de citer Valentin Houy, les Geoffroy Saint-Hilaire, Le Verrier, Milne-Edwards, Larengière, Delille, Royer-Cellard, Villemain, Guizot, Maine de Biran, Patin, Saint-Marc Girardin, Nisard, et, plus près de nous, Alfred Croiset, Constant et Jules Marthe, Paul Girard, Alexandre Beljame, Louis Havet, Victor Brochard, Gabriel Séailles, Emile Faguet, Célestin Bouglé.

En constituant la nouvelle Université, Napoléon décrétait que la Sorbonne serait non seulement le siège de l'Académie de Paris mais celui des trois Facultés des Lettres, des Sciences et de la Théologie. Mais elles ne s'y installèrent que sous la Restauration. Les Facultés de Théologie catholique et protestante la quittèrent l'une en 1855, l'autre en 1905. Quant aux Facultés de Droit et de Médecine, elles furent toujours logées à part.

Pendant le 19ème siècle, les cours publics de la Sorbonne exercèrent souvent leur influence sur le mouvement des idées. Mais à côté de ces leçons d'apparat, ouvertes à tous, on créa sous le nom de conférences, un enseignement intime

lumineuses. A ses anciens occupants, s'ajoutent l'Ecole des Chartes et l'Ecole des Hautes Etudes, plus tard l'Ecole préparatoire des professeurs de français à l'étranger.

Avec des étudiants y fréquentaient, de plus en plus nombreuses, des étudiantes. Il y a environ 8.000 inscrits aux sciences, 13.000 aux lettres. Nous sommes loin de la centaine d'escoliers de 1253 !

Aussi la nouvelle Sorbonne, si vaste soit-elle, devient-elle à son tour, trop exigüe. En vain, s'autorisant de la loi de 1835 qui accorde aux Facultés le caractère de personnes morales, a-t-elle acheté des immeubles voisins. Elle ne peut les approprier à ses besoins, étant incapable d'en expulser les habitants. Aussi créa-t-elle partout des annexes : l'Institut des Langues Modernes, rue de l'Ecole de Médecine; l'Institut d'Archéologie, rue Michel; l'Institut de Géographie, rue Saint-Jacques; l'Institut d'Etudes Hispaniques, rue Gay-Lussac; l'Institut de Phonétique, rue Des Bernardins, sans compter les Instituts scientifiques de la rue Pierre Curie, l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie, les laboratoires du Boulevard Raspail et de St.-Cyr...

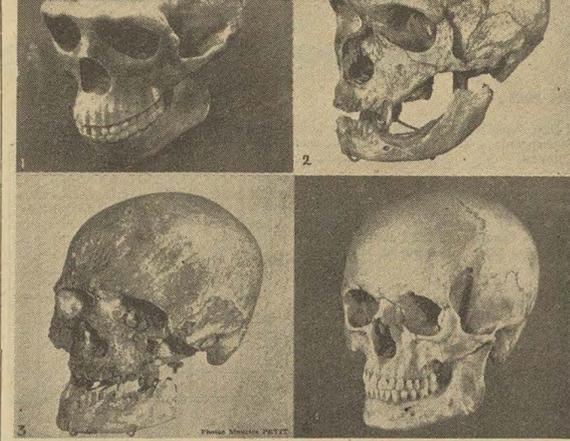
Admirable essor de la culture, oui. Mais dispersion peu pratique d'organismes entre lesquels mieux vaudrait maintenir un contact. Votre « pauvre maison », Robert de Sorbon, s'est muée en un « pauvre palais ». S'étendra-t-il, un jour, au point de former une énorme « cité de la pensée » ? Puissent les lettres, les sciences et les arts conjurer ainsi leur effort pour ennobrir le monde !

animaux et les vestiges de l'outillage des hommes, la période la plus ancienne serait plutôt chaude, à l'abondance de l'éléphant et de l'hippopotame; pendant la période moyenne les immenses troupeaux de chevaux et de bœufs se multiplient avec le mammoth; puis le renne et le bison occupent le pre-

mière plan, dans un climat très rigoureux. Cela correspond, pour l'industrie humaine, au Paléolithique ancien, au Paléolithique moyen et au Paléolithique récent qui forment « l'Age de la pierre taillée ».

« L'Age de la pierre polie » ou Néolithique est marqué par un adoucissement du climat et la réapparition du cerf, du chevreuil, du castor dans nos pays.

Dans nos prochaines chroniques nous donnerons quelques reproductions des oeuvres d'art laissées par nos lointains ancêtres.



Quoique le passé des races humaines soit encore très obscur, on peut en représenter l'évolution par ces quatre crânes.

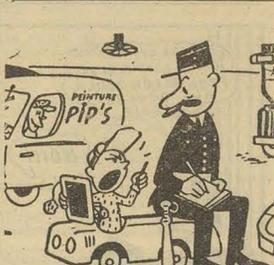
1. Le Sinanthrope de Pékin marque une étape très ancienne : face énorme, arcades orbitaires surplombantes, boîte crânienne basse et petite. Cet homme pourtant, possède déjà le feu et taille des outils de pierre.
2. L'homme de la Chapelle-aux-Saints (Corrèze) figure le type de Néanderthal, encore très fruste et relativement proche du précédent. Il vivait au début de la dernière période glaciaire et taillait les outils dits « moustériens ».
3. Le crâne de Cro-Magnon (Dordogne) est déjà celui d'un homme actuel. Avec les oeuvres d'art peintes et gravées, l'outillage de silex sur lames, cet homme, en pleine période glaciaire, ouvre la marche de nos civilisations.
4. Le crâne d'un Européen moderne.

tures assez chaudes, le chène et le hêtre pendant les phases tempérées, le bouleau et le pin pendant les moments les plus froids.



Les ANIMAUX, liés eux aussi à ses grandes variations, se sont succédés, indiquant l'adoucissement, l'humidité, la sécheresse ou la rigueur du climat. La plupart des espèces actuelles vivaient déjà sauvages en nos régions; c'est ainsi que le bœuf, le cheval, le sanglier, le cerf ont presque toujours formé un fonds permanent à notre faune. D'autres espèces ont été chassées par l'homme plus que par le climat, tels sont le lion, l'hyène, l'ours, le loup. Certaines n'ont marqué que les sommets du chaud (l'hippopotame), du froid (le renne), du sec (l'antilope saiga). Très peu, au fond, ont disparu hormis celles qui ne pouvaient résister au peuplement intense par les Hommes : l'ours des cavernes, le mammoth, le rhinocéros laineux.

Si l'on compare les climats, les



— On en reparlera de cette convention ! Donnez-moi votre numéro de matricule...

Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO

3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Foud 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie

Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY

AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT

DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS ou au Dépôt Central, Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida

Tél. 53784 R.C.C. 20510

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 200.000

SIÈGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

Chronique financière

PAR S. TOROS

BAISSE DU STERLING. — DE GROS ACHATS D'OR. — LE FRANC SUISSE SUR LA PENTE — LA HAUSSE DE NOS EMPRUNTS. — LA PORT SAID SALT. — CREANCE STERLING : IL FAUT PROTESTER. — E.A.S.T. Co.

Il y a à peine quinze jours que la livre a été dévaluée et cependant elle ne semble pas résister aux courants adverses.

Il faut dire que l'Angleterre a mis beaucoup de temps pour entreprendre cette mesure, qui s'imposait depuis plus de deux ans. Les Anglais ont manqué d'opportunité. La mesure semble tardive.

D'autre part, le fait que la livre n'est pas encore convertible, lui fait perdre beaucoup de sa force. La dévaluation a été tout à fait relative : elle est beaucoup moins radicale et très peu audacieuse.

Pour notre part, nous aurions pu laisser la livre chercher son propre niveau et s'y stabiliser, au lieu de lui fixer, par tâtonnement, son cours actuel.

La décision prise par l'Italie est plus pratique. Il est vrai que la situation de l'Italie est bien moins compliquée.

La critique adressée à cette méthode, en disant que le cours de la monnaie libre qui cherche son niveau, serait à la merci de la spéculation, n'est pas sérieuse.

Les facteurs adverses

Il y a d'abord la question des tarifs. La réduction des tarifs américains est une des principales mesures qui devaient faciliter l'entrée des marchandises anglaises aux Etats-Unis, après la dévaluation. Le Sénat a accordé carte blanche à M. Truman pour fixer ces tarifs. Malheureusement, dans la législation américaine relative aux tarifs douaniers, il y a ce qu'on appelle le « stop point ».

Le stop point fixe le niveau auquel toute réduction devient dangereuse pour l'économie américaine. De sorte que, le blanc-seing donné à M. Truman, est tout à fait relatif, puisqu'il ne peut dépasser le stop point fixé pour chaque produit.

Il y a ensuite la question des salaires. On compte beaucoup sur le patriotisme des travailleurs pour arriver à cette stabilisation.

Les nouvelles qui parviennent de l'Europe, après la dévaluation, indiquent une hausse générale des produits. Cette hausse ne peut que faire perdre à tous ces pays les bénéfices de la dévaluation.

On risque surtout l'inflation et son cercle infernal. Il faut reconnaître que la dévaluation « générale » a fait perdre au sterling une grande partie des avantages escomptés.

Baisse du Sterling

Londres nous apprend que la livre sterling a été offerte à Hong-Kong à dollars 2,61, soit en dessous du taux officiel de dollars 2,80, avec une perte de 19 cents.

De gros achats d'or

On signale de gros achats d'or et c'est encore Londres qui l'indique. Des groupes de puissants capitalistes, représentant d'énormes fortunes, se livrent actuellement à l'achat de très fortes quantités d'or au prix de 42 dollars l'once d'or, dans l'attente d'une dévaluation inévitable du dollar américain.

D'ailleurs, le monde continue à accaparer l'or, comme ultime refuge et la contrebande bat son plein. Des quantités énormes ont été introduites en Chine, dans l'Inde et en Egypte.

La consommation d'or des marchés libres a atteint 7 millions d'onces, contre une estimation de 4 millions, ce qui représente plus de la moitié de la production de l'Afrique du Sud.

Le Franc suisse

On sait que le dollar et le franc suisse ont été les monnaies de refuge de tous les particuliers, en quête de sécurité monétaire.

Il est certain que les dévaluations opérées par divers pays d'Europe, obligeront, finalement la Suisse à se garer contre les effets de ces mesures sur son économie.

Depuis la reprise de l'activité de l'industrie chimique allemande, l'industrie chimique suisse se trouve en difficultés. L'Angleterre ressent aussi cette concurrence bien plus dangereuse pour elle.

Dans ces conjonctures, on ne peut que prédire la prochaine dévaluation du franc suisse.

La hausse de nos Emprunts

Nous avions bien prévu leurs mouvements. Ils devaient baisser AVANT la dévaluation et hausser APRES la dévaluation. Ce mouve-

ment de bascule a été remarqué dans tous les pays du monde, à l'occasion de chaque dévaluation.

En vue de la dévaluation, nous avons baissé de P.T. 10600 l'emprunt National 3 1/4 o/o à P.T. 9350. Après la dévaluation, nous reprenons à 10200.

Il y eut d'autres facteurs qui ont favorisé ce mouvement : d'abord nos amortissements, avant terme, l'emprunt coté 2 1/4 o/o dont le montant est de 3 millions de livres : ceux qui le détiennent doivent le remplacer. Cela représente des achats en Emprunt 3 1/4 o/o de trois millions de livres, car, c'est le 3 1/4 o/o qui jouit d'un large marché.

Ensuite, il semble qu'il y ait eu assez de ventes d'Emprunts, en vue de la dévaluation, dont le produit a été placé en valeurs diverses. Maintenant, c'est le mouvement contraire, d'autant plus que ces valeurs diverses n'ont point haussé.

On pense aussi qu'il a pu se former un certain découvert en Emprunt National 3 1/4 o/o.

Ces facteurs réunis doivent renforcer ce mouvement de reprise. On pourrait y ajouter les arguments connus d'exemptions fiscales et successorales, attachées aux Emprunts Nationaux et le fait que cette année, on se trouve en présence de trois impôts successifs qui ne frappent pas les Emprunts : les impôts sur les bénéfices commerciaux et industriels, les bénéfices exceptionnels dont l'abolition n'a pas encore été votée par la Chambre des Députés et l'impôt progressif sur les revenus.

La Port-Said Salt

Le Ministère n'a pas donné suite aux offres sur adjudication, pour les salines de Port-Said. Il a chargé...

L'Europe à la recherche de son équilibre économique et financier

(Suite de la Page 1)

Cette tendance à l'amélioration ne s'est pas maintenue en 1949. Les pays européens qui s'étaient trouvés en 1948 devant un marché favorable aux vendeurs et avaient pu ainsi accroître le niveau de leurs ventes à l'extérieur, se trouvent maintenant en présence d'un marché qui redevient hésitant.

Il serait dangereux de laisser une pareille situation se développer sans prendre d'urgence les mesures nécessaires.

Quelles peuvent être les solutions ? — Elles sont nombreuses et les remèdes à appliquer s'inspirent inévitablement des uns et des autres.

En 1948, les U.S.A. ont réalisé un solde créditeur de 6,3 milliards de dollars sur leur balance des comptes. L'équilibre de cette balance entraînerait une réduction du déficit en dollars. Le développement des échanges avec l'Amérique du Sud et avec la zone sterling aurait le même effet.

Quels que soient les moyens qui seront employés pour parvenir au résultat escompté, il s'agit non seulement d'aller vite, mais de se fixer certaines méthodes de travail hors desquelles, croyons-nous, il ne pourrait y avoir qu'improvisations et errements dangereux.

La pénurie de dollars de l'Europe doit se résoudre d'après un plan d'ensemble. Il ne faut pas s'attacher à résoudre momentanément le déficit de telle ou telle nation avec les U.S.A., mais au contraire, après avoir considéré l'Europe comme une entité économique, chiffrer son déficit et prendre les mesures qui s'imposent pour le réduire globalement après étude minutieuse des échanges intra-européens.

Le succès de l'Assemblée de Strasbourg prouve que cette espérance n'a rien de chimérique.

Edouard BONNEFOUS, Président de la Commission des Affaires Etrangères à l'Assemblée Nationale.

N.B. — Est-il nécessaire d'ajouter que certains pays d'Europe, dont la France, ont éprouvé de l'amertume en se voyant mis, sans consultation ni avis, devant le fait brutal de la dévaluation ? Churchill dans son discours-critique n'a pas manqué de souligner ce manque de solidarité et d'esprit européen.

A.B.

gé le Port Said Salt Association et sa filiale égyptienne de procéder à la gestion des salines, durant une année, pour compte de l'Etat, contre octroi des 12 pour cent des bénéfices nets, à répartir entre ces deux associés, à condition que la part de l'Etat ne soit pas inférieure à L.E. 183.000.

La Port Said Salt doit présenter une garantie pour ce montant, celui-ci étant le minimum fixé pour la part de l'Etat, en base d'une exportation de 275 mille tonnes, au prix de P.T. 117 la tonne.

Si le prix de vente ou la quantité exportée sont supérieurs, l'excédent ira à l'Etat, après déduction d'un deux pour cent pour l'Administration de la Port-Said.

Pour ce qui est des bénéfices de la Port-Said Salt Association, il semble que ses recettes sont en accroissement, du fait de ce qu'elle touchera de ses participations, notamment dans les salines de la Compagnie des Sels Marins, de Djibouti.

Il semble, d'autre part, que les sociétés concurrentes, qui se sont présentées aux adjudications des Salines, ont présenté des poursuites auprès du Conseil d'Etat, se jugeant frustrées par l'annulation des offres faites régulièrement par elles.

Se sont envolés de Bruxelles, par avion, pour Rome, en voyage de noces, le Docteur Roger Demol et sa jeune femme, hier encore Mlle Jenny Cocquyt, fille du chef-pilote des lignes d'Europe de la compagnie belge d'aviation SABENA.

Aux commandes du « Convair » de la Sabena qui les a amenés dans la ville Eternelle : le capitaine Prosper Cocquyt à la Sabena depuis 1924, détenteur d'un record enviable : 3 millions de kilomètres parcourus dans le ciel, soit 4 fois le voyage de la Terre à la Lune et retour.



Se sont envolés de Bruxelles, par avion, pour Rome, en voyage de noces, le Docteur Roger Demol et sa jeune femme, hier encore Mlle Jenny Cocquyt, fille du chef-pilote des lignes d'Europe de la compagnie belge d'aviation SABENA.

La Fédération de Hockey du Pakistan a invité la Fédération Egyptienne à lui retourner la visite de l'équipe nationale du Pakistan après son retour de l'olympiade de Londres de 1948.

La visite de l'équipe du Pakistan, ayant été une surprise inattendue pour notre équipe, qui n'en fut avisée que quelques heures avant son arrivée, l'équipe égyptienne a été obligée à un entraînement forcé pendant trois jours seulement. Cet entraînement quoique insuffisant nous porta à des résultats qui portèrent le Directeur de l'équipe du Pakistan à déclarer que cette équipe égyptienne, vu les circonstances qui entourèrent son entraînement, aurait pu si elle était partie pour l'Angleterre, obtenir le 5ème rang pour le moins, si non mieux.

S.E. Taher pacha répondit à cette déclaration qu'il espère que la dite équipe pourrait visiter l'Angleterre pendant la saison 1948/1949. Malheureusement l'équipe égyptienne ne mit pas le pied en Angleterre.

Nous espérons qu'à l'occasion de l'arrivée de M. Abul Hassan Siddiqi, B.A. et directeur de l'Education Physique au Collège Spécial du Gouvernement à Lahor, pour assumer ses nouvelles fonctions de Coach de l'équipe égyptienne de Hockey, le Comité National des Sports puisse donner une petite attention et faciliter la visite prochaine du Pakistan où notre équipe pourra jouer contre les meilleures équipes de ce pays, qui est considéré comme l'un des piliers du Hockey.

Ce serait un événement à retenir.

Farouk S.C. — Shell Co. S.C., avant le match. Au milieu (X) Mr. Mounir Abdel Aziz, Secrétaire Général de la Fédération de Hockey.

Lamotta renvoie son match à une date ultérieure

Le match international qui devait avoir lieu le 28 septembre courant, entre Marcel Cerdan et Jack Lamotta, a été renvoyé à une date ultérieure à l'occasion d'une inflammation de l'épaule gauche de Lamotta. Lamotta a gagné le championnat de Cerdan le printemps passé à Détroit.

TUE PAR UN COUP FATAL

Sidney. — Le boxeur australien, Archi Kemp âgé de 25 ans vient de décéder, dans un hôpital de Sidney à la suite d'un « knock out » au 11ème round du

championnat d'Australie pour le poids léger contre Jack Hassen.

Kemp transporté à l'hôpital après le match mourut malgré tous les efforts des Docteurs.

Il est à noter que ce boxeur joua 74 matchs sans avoir été mis K.O.

Le champion égyptien Ghafik Ghobrial « professionnel » rencontrera l'ex-champion italien Widmar le 9 octobre 1949, à l'Ibrahimieh S.C. à Alexandrie.

Les Alexandrins attendent impatiemment ce match pour lequel Ghobrial a déjà commencé son entraînement au S.C. d'Alexandrie.

Le promoteur Azer essayera d'ajouter à ce match quelques autres matchs d'amateurs.

L'Union Récréative d'Alexandrie, hôte du National S.C. descendit sur le terrain avec cinq de ses meilleurs joueurs manquant. Il fut battu par 5/0.

Les cinq buts du National ont été marqués par Guindi 2; Sayed Osman 2 et Hussein Madkouh 1.

Guindi qui est retourné après trois années d'absence de son club a été brillant dans son jeu comme s'il n'avait jamais quitté le National. Ses jeux systématiques causèrent cette victoire éclatante.

Créances Sterling

Cette nébuleuse question est de nouveau à l'ordre du jour. Non seulement nos créances sont gênes mais, d'après certaines prétentions, elles devraient être encore réduites. Comme si le fait de la dévaluation de la livre ne suffit pas, les ayant amputées de 30 pour cent. Cela fait, sur 400 millions de livres, une perte sèche de 120 millions de livres. Notre monnaie, assez faible du fait de cette couverture bloquée, se trouverait affectée, non seulement dans la proportion de la dévaluation acquise, mais, aussi, de la réduction.

Si cette prétention est mise en exécution, ce serait un facteur d'appauvrissement général. Nous ne voulons pas pousser au pessimisme, mais c'est une question très grave.

Il faut protester

Nous déplorons, qu'après la dévaluation, aucune protestation n'ait été présentée officiellement par nos autorités, pour préserver les intérêts de l'Egypte. Il est temps encore de formuler nos réserves, d'autant plus que nous sommes menacés, suivant des textes formels de l'Accord de Washington, par une réduction de nos avoirs.

Quelle attitude adopteront les troupes des F.M. en Palestine, si les Gouvernements Arabes se retiennent, ou concluent un armistice avec les Juifs ? Est-ce que ces troupes s'ajouteraient à l'une des armées arabes ou continueraient-elles à combattre seules ?

Ces troupes combattent dans leur secteur avec foi et courage sous les directives de la Ligue Arabe et, il est impossible de définir leur position future, car, elles ont juré de continuer à lutter jusqu'à ce que la Palestine soit entièrement délivrée et les Sionistes anéantis, afin que le pays revienne aux Arabes.

Vos ennemis prétendent, surtout dans les milieux politiques, que les F.M. ont des relations avec les Communistes, et, ils en donnent comme preuve, la similitude des organisations communistes et celle des F.M. ? Quelle est la part de la vérité ? Et on prétend aussi qu'une puissance étrangère les aide financièrement.

On a souvent répété ces accusations, tout comme on a accusé également les F.M. d'être en relation avec les Nazis et d'organiser leur jeunesse à l'Hitlérisme. Mais je peux vous donner toute assurance que les F.M. ne sont en rapport a-

vec personne, et qu'aucune puissance étrangère ne les aide, ni matériellement, ni moralement, et enfin, qu'ils sont organisés d'après un plan de conception islamo-arabe, et qu'ils ne comptent que sur leur foi et sur leurs propres ressources — ce qui fait le secret de leur succès.

Après les derniers événements, est-ce qu'il y a eu des pourparlers provoqués par vous ou par vos ennemis pour résoudre la situation, et, êtes-vous disposés à négocier ? Et sur quelle base ?

Oui, il y a eu des pourparlers entre nous et le gouvernement égyptien, et je ne dis pas « nos ennemis ». Nous n'avons jamais pensé à créer des inimitiés entre les habitants du même pays. Tout ce que nous demandons, c'est de permettre aux F.M. de continuer leur activité par les moyens utiles à la Patrie et pouvant servir l'Islam. Et je pense que le Gouvernement Egyptien accueillerait volontiers cette manière de voir, car, c'est le seul moyen de ramener le calme dans l'esprit des Etrangers et des Egyptiens. Je profite de l'occasion pour adresser le message suivant aux Etrangers aussi bien civils que politiques : je veux leur dire qu'ils se trompent grandement en pensant que les F.M. sont leurs ennemis, ou qu'ils font preuve de fanatisme à leur égard, ou qu'ils leur veulent du mal. Ce ne sont là que des fausses idées de propagande, car, l'Islam est en contradiction avec le fanatisme. Toutes ces idées proviennent de la guerre entre l'Egypte et les Sionistes et de l'attitude de plusieurs Juifs égyptiens ou étrangers vivant en Egypte, relativement à cette guerre. Car, ces Juifs ont aidé les Sionistes, donnant ainsi un véritable coup de poignard dans le dos à l'Egypte, et poussant à bout de cette manière les F.M.

Quant aux Européens ou Egyptiens non-Musulmans, quelle que

soit leur confession, ils ne font l'objet d'aucune haine de la part des F.M., qui ne pensent nullement à leur causer du tort. Dans leur intérêt, ils doivent donc être des éléments de concorde et non de discordance entre le Gouvernement égyptien et les F.M.

C'est très possible et c'est aussi, une chose facile. Et, dans ce cas, ils seront le plus puissant facteur de leur éducation du peuple égyptien qui recevra une éducation vertueuse, ayant pour base la foi pure.

8. Quel résultat attendez-vous de la cause de Palestine, après que les gouvernements occidentaux ont su que la Russie aidait les Sionistes avec de l'argent et des armes ?

Je m'attends à ce que ces gouvernements occidentaux cessent d'aider les Sionistes — bien qu'il soit déjà tard — et pourvu qu'ils ne soient pas influencés et trompés par la propagande sioniste dans le monde.

9. Au moment où l'on s'attendait à ce que tout se poursuivît normalement dans les pays Arabes, de grands changements y sont intervenus. Qu'en pensez-vous ?

Je pense que cela est tout à fait naturel dans les circonstances actuelles. Tout cela est dû à la guerre de Palestine, à ses surprises et à celles de la politique britannique. Tout cela constitue la cause de ces changements, et aussi le fait que les pays Arabes sont soumis à la politique anglaise ; qui est loin de satisfaire leurs aspirations nationales. Il faudrait donc, que les Gouvernements Arabes aient une politique homogène qui tirerait sa force de leurs peuples.

(« Al Misri »).

Interview posthume de feu Cheikh Hassan El Banna

(Suite de la Page 2)

2. Est-ce que vous vous attendez à ce que d'autres gouvernements musulmans prennent les mêmes mesures relativement au groupement des F.M. qui se trouvent chez eux, ou, s'agit-il d'une mesure purement locale en Egypte, et, qui ne peut pas atteindre l'ensemble de l'Association, largement répandue dans les autres pays arabes ?

Je ne le crois pas, car les F.M. rendent des services appréciables à tous les gouvernements et peuples musulmans. N'était-ce le tempérament et le caractère de Nokrachi pacha, cette mesure n'aurait pas été prise. C'est pourquoi je suis porté à croire qu'elle restera une mesure purement locale qui ne tardera pas à être rapportée avec l'aide de Dieu.

3. Croyez-vous que cette mesure émane d'un cerneau égyptien, ou qu'elle est due à une main étrangère ? Et quelle serait cette main ?

On dit qu'une pression étrangère a été exercée sur le gouvernement égyptien par l'Ambassadeur de Grande Bretagne, l'Ambassadeur de France et le Chargé d'Affaires des Etats-Unis. Et pourtant les F.M. n'ont jamais témoigné de l'inimitié envers ces Puissances, et ils ont montré toujours de l'estime pour tous les étrangers à l'exclusion des Sionistes.

4. Quelle attitude adopteront les troupes des F.M. en Palestine, si les Gouvernements Arabes se retiennent, ou concluent un armistice avec les Juifs ? Est-ce que ces troupes s'ajouteraient à l'une des armées arabes ou continueraient-elles à combattre seules ?

Ces troupes combattent dans leur secteur avec foi et courage sous les directives de la Ligue Arabe et, il est impossible de définir leur position future, car, elles ont juré de continuer à lutter jusqu'à ce que la Palestine soit entièrement délivrée et les Sionistes anéantis, afin que le pays revienne aux Arabes.

5. Vos ennemis prétendent, surtout dans les milieux politiques, que les F.M. ont des relations avec les Communistes, et, ils en donnent comme preuve, la similitude des organisations communistes et celle des F.M. ? Quelle est la part de la vérité ? Et on prétend aussi qu'une puissance étrangère les aide financièrement.

On a souvent répété ces accusations, tout comme on a accusé également les F.M. d'être en relation avec les Nazis et d'organiser leur jeunesse à l'Hitlérisme. Mais je peux vous donner toute assurance que les F.M. ne sont en rapport a-

vec personne, et qu'aucune puissance étrangère ne les aide, ni matériellement, ni moralement, et enfin, qu'ils sont organisés d'après un plan de conception islamo-arabe, et qu'ils ne comptent que sur leur foi et sur leurs propres ressources — ce qui fait le secret de leur succès.

Après les derniers événements, est-ce qu'il y a eu des pourparlers provoqués par vous ou par vos ennemis pour résoudre la situation, et, êtes-vous disposés à négocier ? Et sur quelle base ?

Oui, il y a eu des pourparlers entre nous et le gouvernement égyptien, et je ne dis pas « nos ennemis ». Nous n'avons jamais pensé à créer des inimitiés entre les habitants du même pays. Tout ce que nous demandons, c'est de permettre aux F.M. de continuer leur activité par les moyens utiles à la Patrie et pouvant servir l'Islam. Et je pense que le Gouvernement Egyptien accueillerait volontiers cette manière de voir, car, c'est le seul moyen de ramener le calme dans l'esprit des Etrangers et des Egyptiens. Je profite de l'occasion pour adresser le message suivant aux Etrangers aussi bien civils que politiques : je veux leur dire qu'ils se trompent grandement en pensant que les F.M. sont leurs ennemis, ou qu'ils font preuve de fanatisme à leur égard, ou qu'ils leur veulent du mal. Ce ne sont là que des fausses idées de propagande, car, l'Islam est en contradiction avec le fanatisme. Toutes ces idées proviennent de la guerre entre l'Egypte et les Sionistes et de l'attitude de plusieurs Juifs égyptiens ou étrangers vivant en Egypte, relativement à cette guerre. Car, ces Juifs ont aidé les Sionistes, donnant ainsi un véritable coup de poignard dans le dos à l'Egypte, et poussant à bout de cette manière les F.M.

Quant aux Européens ou Egyptiens non-Musulmans, quelle que

soit leur confession, ils ne font l'objet d'aucune haine de la part des F.M., qui ne pensent nullement à leur causer du tort. Dans leur intérêt, ils doivent donc être des éléments de concorde et non de discordance entre le Gouvernement égyptien et les F.M.

C'est très possible et c'est aussi, une chose facile. Et, dans ce cas, ils seront le plus puissant facteur de leur éducation du peuple égyptien qui recevra une éducation vertueuse, ayant pour base la foi pure.

8. Quel résultat attendez-vous de la cause de Palestine, après que les gouvernements occidentaux ont su que la Russie aidait les Sionistes avec de l'argent et des armes ?

Je m'attends à ce que ces gouvernements occidentaux cessent d'aider les Sionistes — bien qu'il soit déjà tard — et pourvu qu'ils ne soient pas influencés et trompés par la propagande sioniste dans le monde.

9. Au moment où l'on s'attendait à ce que tout se poursuivît normalement dans les pays Arabes, de grands changements y sont intervenus. Qu'en pensez-vous ?

Je pense que cela est tout à fait naturel dans les circonstances actuelles. Tout cela est dû à la guerre de Palestine, à ses surprises et à celles de la politique britannique. Tout cela constitue la cause de ces changements, et aussi le fait que les pays Arabes sont soumis à la politique anglaise ; qui est loin de satisfaire leurs aspirations nationales. Il faudrait donc, que les Gouvernements Arabes aient une politique homogène qui tirerait sa force de leurs peuples.

(« Al Misri »).

Échos des Sports

UNE INVITATION A ACCEPTER

La Fédération de Hockey du Pakistan a invité la Fédération Egyptienne à lui retourner la visite de l'équipe nationale du Pakistan après son retour de l'olympiade de Londres de 1948.

La visite de l'équipe du Pakistan, ayant été une surprise inattendue pour notre équipe, qui n'en fut avisée que quelques heures avant son arrivée, l'équipe égyptienne a été obligée à un entraînement forcé pendant trois jours seulement. Cet entraînement quoique insuffisant nous porta à des résultats qui portèrent le Directeur de l'équipe du Pakistan à déclarer que cette équipe égyptienne, vu les circonstances qui entourèrent son entraînement, aurait pu si elle était partie pour l'Angleterre, obtenir le 5ème rang pour le moins, si non mieux.

S.E. Taher pacha répondit à cette déclaration qu'il espère que la dite équipe pourrait visiter l'Angleterre pendant la saison 1948/1949. Malheureusement l'équipe égyptienne ne mit pas le pied en Angleterre.

Nous espérons qu'à l'occasion de l'arrivée de M. Abul Hassan Siddiqi, B.A. et directeur de l'Education Physique au Collège Spécial du Gouvernement à Lahor, pour assumer ses nouvelles fonctions de Coach de l'équipe égyptienne de Hockey, le Comité National des Sports puisse donner une petite attention et faciliter la visite prochaine du Pakistan où notre équipe pourra jouer contre les meilleures équipes de ce pays, qui est considéré comme l'un des piliers du Hockey.

Ce serait un événement à retenir.

Farouk S.C. — Shell Co. S.C., avant le match. Au milieu (X) Mr. Mounir Abdel Aziz, Secrétaire Général de la Fédération de Hockey.

Lamotta renvoie son match à une date ultérieure

Le match international qui devait avoir lieu le 28 septembre courant, entre Marcel Cerdan et Jack Lamotta, a été renvoyé à une date ultérieure à l'occasion d'une inflammation de l'épaule gauche de Lamotta. Lamotta a gagné le championnat de Cerdan le printemps passé à Détroit.

TUE PAR UN COUP FATAL

Sidney. — Le boxeur australien, Archi Kemp âgé de 25 ans vient de décéder, dans un hôpital de Sidney à la suite d'un « knock out » au 11ème round du

championnat d'Australie pour le poids léger contre Jack Hassen.

Kemp transporté à l'hôpital après le match mourut malgré tous les efforts des Docteurs.

Il est à noter que ce boxeur joua 74 matchs sans avoir été mis K.O.

Le champion égyptien Ghafik Ghobrial « professionnel » rencontrera l'ex-champion italien Widmar le 9 octobre 1949, à l'Ibrahimieh S.C. à Alexandrie.

Les Alexandrins attendent impatiemment ce match pour lequel Ghobrial a déjà commencé son entraînement au S.C. d'Alexandrie.

Le promoteur Azer essayera d'ajouter à ce match quelques autres matchs d'amateurs.

L'Union Récréative d'Alexandrie, hôte du National S.C. descendit sur le terrain avec cinq de ses meilleurs joueurs manquant. Il fut battu par 5/0.

Les cinq buts du National ont été marqués par Guindi 2; Sayed Osman 2 et Hussein Madkouh 1.

Guindi qui est retourné après trois années d'absence de son club a été brillant dans son jeu comme s'il n'avait jamais quitté le National. Ses jeux systématiques causèrent cette victoire éclatante.

HOCKEY SUR GLACE

Le Farouk S.C. vient d'inaugurer sa saison hivernale de Hockey par un match contre la Shell Co. S.C. de Suez qui était l'hôte de ce match, qui se termina par la victoire du Farouk par 6/1.

Le Farouk était composé de six de ses Juniors dont deux d'entre eux marquèrent 4 buts. (3 Abou Hussein et 1 El Mowaled). Les 2 buts restant ont été marqués par Farouk Kamel.

Le Centre Avant de la Shell réussit néanmoins, dans les dix dernières minutes de marquer un but pour son équipe à l'issue d'une passe de Costa.

Les joueurs du Farouk firent preuve d'une supériorité technique qui sans l'événement du Goal, de la Shell aurait causé une défaite écrasante.

REUNIONS DES CRITIQUES SPORTIVES

Le Conseil d'Administration des Critiques sportives s'est réuni la semaine dernière pour discuter le remaniement de certains articles des statuts en vue de les soumettre à l'Assemblée Générale qui se réunira le 20 octobre prochain et dans le but de s'inscrire au ministère des Affaires Sociales.

Le Conseil a approuvé l'émission de cartes d'identité à ses membres pour leur permettre d'assister aux matches des diverses Fédérations ; ainsi que l'admission des agents des compagnies journalistiques mondiales comme membres et la modification du Règlement Intérieur en ce qui concerne les Finances.

Aziz ISKANDAR.

AU TABARIN SUGGES TRIOMPHAL DU BALLET MILLIE JACKSON

Vendredi soir, le Tabarin inaugurerait sa saison d'hiver avec une salle comble et des attractions de 1er ordre.

Nous parlerons tout particulièrement du fameux ballet, MILLIE JACKSON, venu d'Angleterre, donc de danseuses purement anglaises. C'est la première fois que l'Egypte voit ce genre typiquement et réellement britannique, et nous pouvons dire qu'il a acquis dès la première soirée le cœur du public caïrote. Ce qui caractérise ce ballet charmant, c'est la grâce, le parfait

ensemble des danseuses et surtout le rythme. Nous ne pouvons passer sous silence MARCELLE DARELLI, chanteuse réaliste d'un charme surprenant, et WATEF ALI, danseuse orientale de classe qui fera sensation cet hiver au Tabarin, ainsi que le parfait orchestre PERRICONE.

Nous remercions la direction du Tabarin qui n'a rien épargné pour donner à son public une ambiance agréable et lui soulaient à notre tour, beaucoup de succès pour sa saison.

LE TRENTIEME ANNIVERSAIRE DE LA K. L. M.

(Suite de la Page 3)

Et maintenant...

Combien modestes nous semblent aujourd'hui ses débuts, qui coûtèrent pourtant tellement d'efforts, devant l'extension et les progrès techniques, réalisés de nos jours sur ce réseau mondial.

Les derniers chiffres dont nous disposons, relativement à cette organisation, sont simples et éloquents : la K.L.M. possède aujourd'hui une flotte de 90 avions, dont plusieurs sont les fameux et confortables « Constellation », ainsi qu'un personnel navigant composé principalement de Hollandais, s'élevant à 1200 hommes. Quant au personnel total au service de la compagnie, dans tous ses bureaux à travers le monde, il s'élevait, selon la dernière statistique que nous possédons, et qui date du mois de janvier de cette année, à 13.000 personnes. Réuni, tout ce monde, formerait la population d'une grosse bourgade et même d'une petite ville.



Les premiers passagers pour Londres en 1919.

Dans le Moyen-Orient, en particulier, la K.L.M. a été également une des premières à relier nos grandes villes avec l'Europe et l'Extrême Orient. L'Agence du Caire, en particulier, confiée à la direction générale fort éclairée de M. A. Kandala, est une des plus actives du monde, et c'est un véritable

vis des poids et le centre de gravité de l'appareil. Le chef de bord, accompagné des autres membres de l'équipage (2 pilotes, 2 radios, 2 mécaniciens, 2 stewards et une hôtesse) s'embarquent et s'installent dans le poste de pilotage dont les parois sont couvertes de haut en bas d'une multitude de boutons, de leviers et de cadrans. Chaque membre d'équipage a sa propre tâche; les mécanos prennent place devant le pupitre de bord sur lequel ils

contrôlent la marche des 4 moteurs; le radio reste en relation avec les différents postes a usol à l'aide d'une vaste installation d'émission et de réception. Une chaîne de bateaux-météo indiquent à l'aviateur l'altitude de vol la plus propice et la meilleure direction à suivre. Le pilote d'aujourd'hui n'a jamais fini d'étudier donc sa carrière : navigation astronomique, connaissances climatologiques, technique moderne des moteurs, aérodynamique, radioguidage et autres matières appartenant directement ou indirectement à son métier; tous ces domaines ouvrent des perspectives sans cesse renouvelées.

Les avions de ligne

Les avions, aussi, ont grandement changé depuis la vieille période des premiers pionniers. Ne parlons pas des postes de pilotage,

aménagés, les journaux gracieusement offerts aux passagers, et les prévenances des charmantes hôtesse de l'air, les mille détails qui allègent la fatigue d'un voyage, et

jusqu'aux repas, gentiment servis à bord, tout indique l'organisation extrêmement soignée qui tend à faire d'un voyage en avion, une vraie partie de plaisir.

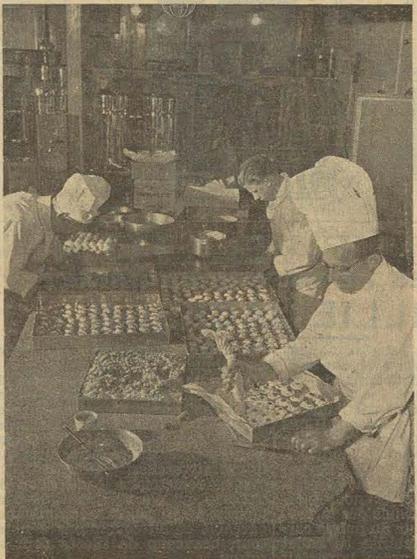
Aujourd'hui, après trente années d'efforts et de progrès, la K.L.M., une des plus fortes organisations de la navigation aérienne commerciale dans le monde, est encore en

plein essor. Sa flotte d'appareils augmente, ainsi que son personnel volant. Ses lignes s'étendent continuellement et la fréquence de ses services s'intensifie. Mais déjà, par ses nombreuses liaisons aériennes, on peut dire que la K.L.M. est une de ces organisations, dont l'activité a été le plus utile pour créer d'innombrables rapprochements entre les peuples. Car ce sont les organisations de navigation aérienne comme celle-ci, qui tendent par un effort incessant qui

ne devie jamais, à supprimer les barrières entre les nations, par la facilitation des transports et la disparition des difficultés douanières et frontalières.

En ce sens, ce sont des éléments d'union entre tous les pays du monde. Et dans ce champ, on peut affirmer qu'après trente années de brillante activité, la K.L.M. a bien mérité de sa patrie et de l'humanité entière.

G.D.S.



Dans les vastes laboratoires de la K. L. M. on prépare d'excellents menus, qui sont ensuite servis tous chauds à bord des avions en plein vol.

carrefour, où les passagers, venus des quatre coins de la terre, se croisent avec ceux qui s'embarquent pour l'étranger, et qui viennent de tous les coins du monde Arabe.

Un métier qui varie

Les pilotes de la K.L.M. ont dû, depuis vingt-cinq à trente ans, réapprendre, au moins deux à trois fois leur métier, au fur et à mesure des perfectionnements apportés aux paquebots volants; et c'est ce qui fait dire couramment aux initiés du monde des ailes, que le métier de pilote, est un de ceux qui varie le plus.

De nos jours, la conduite des avions n'est plus une chose simple, et le pilote est réellement le chef de service d'une petite fabrique.

Avant de traverser l'Océan, par exemple, pour aller à New-York, il reçoit du Service Météorologique à Schiphol un portefeuille rempli de prévisions sur le temps; le Bureau de Navigation lui remet une valise pleine de cartes, tandis que le Bureau de Trafic a déjà calculé le de-

aux milliers d'instruments divers d'une extrême précision, et qui servent à renseigner le pilote, sur toutes les conditions de son vol. Mais signalons les innombrables perfectionnements qui ont été portés à ces appareils, aussi bien pour assurer la sécurité du vol, que le confort des passagers.

Ces perfectionnements vont depuis le dispositif antivigue, pour protéger les ailes et la queue de l'appareil, aux élices réversibles, qui permettent de frêner en brisant l'élan de l'atterrissage, du système de signalisation de sécurité pour abaisser les roues, au dispositif hydraulique pour commander le gouvernail, etc., etc. Mais, c'est dans la cabine des passagers, aussi vaste de nos jours, qu'un wagon de chemin de fer, qu'on retrouve, dans les petits détails; tout le souci de faire de l'avion, le moyen le plus confortable et le plus parfait de communication. Les dispositifs des lumières, les bouches d'aération, les sonnettes d'appel pour les hôtesse, les fauteuils aux dossiers renversables, les couchettes commodement

CINEMA

Avant première du film "AMINA"

Samedi dernier, M. Goffredo Alessandrini le metteur en scène et M. Max Nasr, propriétaire d'un des plus grands circuits de cinéma en Egypte, circulaient les plus hautes personnalités de la ville ainsi que les membres de la presse à assister, au cinéma Royal, à l'avant-pre-

mière du film AMINA dans sa version originale franco-arabe. C'est après avoir vu cette oeuvre que nous avons compris la raison pour laquelle M. Max Nasr, dynamique comme toujours, a accepté de faire projeter cette super-production dans pas moins de quatre salles à la fois. Pour tous ceux qui étaient présents, l'autre soir au cinéma Royal, le succès de ce film ne

fait même pas l'ombre d'un doute. Tous ceux qui ont suivi notre jeune industrie cinématographique nationale depuis sa naissance, AMINA a été pour eux plus qu'un reconfort. Ils ont enfin pu voir que l'Egypte est capable de créer des oeuvres de la même valeur que

danses qui sont généralement la « marque déposée » de toute production égyptienne.

Les acteurs : Youssef Bey Wahby, Assia Noris, Rouchdy Abaza, Samiha Tewfik, Hassan el Baroudi et Serag Mounir ont donné le meilleur, d'eux-mêmes. Une mention spéciale doit être faite à Monsieur Gamal Madkour, le directeur de production, qui a su avec sa souplesse et son énergie coutumière nous faire sentir sa personnalité tout au long de la production.



Alessandrini Assia Noris Youssef bey Wahby

POTINS

Voici quelques traits particuliers à certaines vedettes qui, plusieurs fois par an, s'envolent à bord des Constellations de luxe pour se rendre sur l'un ou l'autre des Continents :

Orson Welles -- piètre aviateur -- combat le mal d'air et la fatigue par des compresses abondantes d'eau de cologne sur le front.

Emlyn Williams... dort tout le long du voyage avec, suspendu au cou, un écriteau portant ces mots : « Ne pas déranger ».

A PARTIR de LUNDI 3 OCTOBRE
La version originale FRANCO-ARABE passera simultanément AUX CINEMAS

NASR-ODEON

Grâce à AMINA le drapeau cinématographique Egyptien flottera bientôt dans le monde entier!

La version originale ARABE PASSERA SIMULTANEMENT AUX CINEMAS

ROYAL METROPOLE

ARTISTIX

ALESSANDRINI FILMS présente

AMINA

YOUSSEF BEY WAHBY
ASSIA NORIS

Sarag Mounir • Samiha Tewfik
Rouchdy Abaza • Hassan El Baroudi

mise en scène de
G. ALESSANDRINI
cameraman
F. FARKACH

distribution
L. GIORDANO

VARVIAS TRANSPORT & TOURIST AGENCY
LE CAIRE ALEXANDRIE
SOUHAITE LES MEILLEURS VOEUX
à la K. L. M.
(Lignes Aériennes Hollandaises)
A L'OCCASION DE SON 30ème ANNIVERSAIRE

THE ANGLO AMERICAN NILE TOURIST Cy.
47, Rue Malika Farida, Le Caire --- Tél. 54276
adresse à la K. L. M.
SES MEILLEURS SOUHAITS
A L'OCCASION DE SON 30ème ANNIVERSAIRE

LA UNITED AIR SERVICES
SOUHAITE UN BON ANNIVERSAIRE
à la K. L. M.
A L'OCCASION DE SA 30ème ANNEE D'ACTIVITES
DANS LE DOMAINE AERONAUTIQUE

1919 -- 1949
EGITALLOYD
25, Rue Soliman Pacha, Tél. 78791, Le Caire
FORMULE A LA
K. L. M.
SES MEILLEURS VOEUX
A L'OCCASION DE SON 30ème ANNIVERSAIRE

Actuellement

DEUXIEME SEMAINE DE SUCCES
MOHAMED FAWZI FILM PRESENTE

RADIO du CAIRE

AU CINÉ AL CHARK ALEXANDRIE

Sahébat el Malalim

MOHAMED FAWZI
CAMELIA et CHADIA

SOURAYA HELMI • ISMAIL VASSIN • SALAH NAZMI
MOH. ABDEL KOUDOUS et la danseuse NELLY MAZLOUM

Mise en scène EZELDINE ZULFIKAR - Prise de vue BRUNO SALVI - Dist. BEHNA FILM

SOUS-TITRES FRANÇAIS SUR-IMPRESSIONNES

Egalement aux cinémas SALMA à Zagazig et RAGHAB à Suez